

EPICERIE
• TRAITEUR •
La Cena

OUVERT
DU MERCREDI AU SAMEDI
DE 9H À 18H

**585, boul. des Laurentides
Piedmont**

450.227.8800

JARDISSIMO
PÉPINIÈRE LORRAIN
confort beauté simplicité

450-224-2000
2820, boul. Curé-Labelle, Prévost

ROYAL LEPAGE
HUMANIA

**514
347.3786**
France Rémillard
franceremillard@gmail.com
Courtier Immobilier - Résidentiel et commercial

450-224-0583
2894, boul. Curé-Labelle, Prévost
POUR DES SERVICES
tout en douceur

Clinique Dentaire
Dre Isabelle Poirier

450-227-4663
www.st-hubert.com

**ON VOUS LIVRE (toujours)
du RÉCONFORT**

APRIL Super Fia
MEGA
Prév-automobiles
mécanique 224-2771

3026, boul. du Curé-Labelle, Prévost, QC J0R 1T0
prevautomobiles@videotron.ca

NAPA **AUTOPRO** **NOKIAN TYRES**

Freins et suspension Vente et installation de pneus de toutes marques
Entretien recommandé selon le fabricant Injection électronique
Direction et alignement Diagnostic et analyse de témoins d'anomalies

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h

JOURNAL des Citoyens

Aussi sur le WEB 

journaldescitoyens.ca

Prochaine parution : JEUDI 19 OCTOBRE 2023
Distribution : 11 200 EXEMPLAIRES

PRÉVOST – PIEDMONT – SAINT-ANNE-DES-LACS

JEUDI 21 SEPTEMBRE 2023
VOLUME 23, NUMÉRO 11



En route vers la victoire!

Nicolas Michaud - À chaque nouvelle édition, l'engouement pour la course de boîtes à savon gagne promptement le cœur des enfants de Prévost. Or, cette année, la vitesse de cet enthousiasme a brisé le mur du son, puisque les 140 places disponibles ont été comblées à peine 48 heures après l'ouverture de la période d'inscriptions. Gonflés à bloc, les jeunes pilotes avaient rendez-vous le 17 septembre à l'école des Falaises pour dévaler la pente de la rue Marchand et espérer ainsi établir un record de vitesse. — pages 2 et 3



COMMUNAUTAIRE

Savoir redonner à la communauté

Hyman Weisbord, l'homme qui marche en dehors des sentiers battus, un genre d'électron libre, est d'abord et avant tout un homme d'affaires, mais aussi un homme conscient de la nécessité de participer activement à la communauté. Alors qu'il pourrait être à la retraite depuis longtemps, il travaille de 15 à 20 heures par semaine et donne généreusement de son temps à des organismes sans but lucratif.

— page 9



ENVIRONNEMENT

Adapter les sentiers aux changements climatiques

Qui aurait cru que, dans les Laurentides, nos téléphones pourraient sonner l'alarme d'une tornade imminente? Que des pluies pourraient emporter des pans de routes? Ou que des canicules pourraient nous plomber en septembre? Trouver des solutions contre l'érosion dans les sentiers est devenu une tâche importante.

— page 27



CULTURE

Le duo Or Bleu

Une histoire qui débute il y a 25 ans dans la cour de l'école Val-des-Monts... Or Bleu, ce sont Gabriel Cyr et Charles Cadieux, deux jeunes musiciens originaires de Prévost, qui à force de persévérance et aux termes d'un long processus tapissé de multiples expérimentations ont lancé en primeur à CKOI le 8 septembre dernier un album intitulé *Beaucoup*.

— page 23

**BIEN MANGER
EN UN CLIN D'OEIL**

Déjeuner
Dîner
Retour à la maison

VOISIN Famille Piché
2900 boul. du Curé-Labelle
Prévost

Voisin



Inclinés, les bolides sont installés sur la rampe de lancement pour offrir une meilleure accélération et donner un coup de main à la force de la pesanteur. Sur cette photo, un canot Nor-West, de cèdre et de toile, s'apprête à lever l'ancre et à naviguer sur les eaux asphaltées de Prévost.

La 7^e édition de la course de boîtes à Le Grand Prix

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Le 17 septembre dernier, à l'école des Falaises, de vaillants pilotes (âgés de 5 à 12 ans) ont pris le volant de leur tacot pendant qu'ils dévalaient la pente de la rue Marchand afin d'établir un record de vitesse.

Cela faisait déjà un mois que les affiches étaient placardées et que les bolides étaient exposés devant les commerces-commanditaires situés le long du boulevard du Curé-Labelle. À chaque nouvelle édition, l'engouement pour cet événement gagne promptement le cœur des enfants de Prévost. Or, cette année, la vitesse de cet enthousiasme a brisé le mur du son selon les organisateurs: les 140 places disponibles ont été comblées à peine 48 heures après l'ouverture de la période d'inscriptions.

Nul besoin de permis de conduire pour s'amuser!

Dès 9 h, une heure avant le début des compétitions, une modeste foule a commencé à s'amasser en bordure du circuit. Au même moment, d'autres personnes admiraient la variété fortement hétéroclite des bolides construits par les pilotes et leurs proches. Ces machines se distinguaient autant par leur originalité, voire leur extravagance esthétique (voiture de course, canot, char d'assaut, locomotrice, camion de

crème glacée, batmobile, pelle mécanique, requin submersible, navette spatiale et autres bizarreries sur roues) que par leurs matériaux de conception (bois, plastique, métal, fibre de verre, résine d'imprimante 3D, objets recyclés et autres).

Aux alentours du site, plusieurs activités étaient offertes pour le bonheur des petits et des grands: des parcours dans d'énormes jeux gonflables, des tours en minitrain, des séances de photographie en compagnie d'une sympathique mascotte et d'un père Noël – le vrai – résistant à la chaleur, un camion de cuisine de rue, et plus encore. Puis, peu de temps après 10 h, tout était prêt sur le circuit. Il y avait deux pistes de course délimitées par des bottes de foin, un animateur-annonceur, une équipe chargée du chronométrage et une autre responsable de remonter les voiturettes descendues au sommet de la ligne de départ. À tour de rôle, chaque pilote s'installait sur la rampe de lancement avant de s'élancer dans la pente. À vos marques, prêts, partez!

Un premier été pour la patrouille verte à Prévost

Un pas de plus vers l'atteinte des objectifs environnementaux

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Vers la fin de l'été, le Journal des citoyens a récolté les témoignages de Nathan Gagnon et d'Édouard Charbonneau, les premiers patrouilleurs verts de Prévost, ainsi que de Rafaëlle Charbonneau, la gestionnaire des matières résiduelles et la chargée de projets au Service de l'environnement de la Ville de Prévost.

Instauré en 1995 par la Ville de Montréal, le Regroupement des écoquartiers (REQ) a mis sur pied la patrouille verte: une brigade locale de sensibilisation, d'information et d'éducation environnementales. De juin à août, ses agents visent à aider les citoyens à devenir des acteurs de changement en les éclairant sur les enjeux environnementaux de même que sur les pratiques écoresponsables. Ce projet est rendu possible grâce à un partenariat avec Service Canada, la Ville de Montréal, les arrondissements, les organismes porteurs du REQ ainsi que les municipalités participantes qui se font de plus en plus nombreuses, dont la Ville de Prévost qui s'est jointe à l'été 2023.

Sélection et formation des patrouilleurs

À l'intérieur du périmètre de la ville demi-centenaire, la mission de la patrouille verte a été confiée à

deux étudiants, Nathan Gagnon et Édouard Charbonneau: «ce sont des jeunes qui se connaissent déjà, ils ont passé l'entrevue et on a vraiment vu que c'était des jeunes qui voulaient faire une différence, qui étaient prêts à travailler, et qui avaient une bonne éthique de travail», déclare Rafaëlle Charbonneau. Sous sa supervision, «ils ont vraiment eu une belle formation en gestion de matières résiduelles, donc ils peuvent vraiment répondre à toutes les questions avec le tri des matières». En complément à cette formation théorique, les agents ont également pu visiter les installations du centre de tri Tricentris à Lachute afin de mieux comprendre visuellement les bienfaits et les défis concernant la gestion des matières résiduelles.

Travail sur le terrain

Reconnaissables à leur polo vert, les patrouilleurs ont enjambé leur

vélo et sillonné les rues, les parcs et lors de certains événements organisés par la Ville, et ce, tout au long de la période estivale. À travers leurs actions de conscientisation citoyenne sur la gestion des déchets et leur réduction à la source, ces deux étudiants ont effectué des tournées d'inspection des bacs de recyclage. «Au début les résidents sont sceptiques, mais quand ils voient qu'on ne donne pas d'amendes ni rien, ils sont pas mal gentils avec nous», raconte Nathan Gagnon. Son partenaire, Édouard Charbonneau, est également du même avis: «Une fois qu'on leur explique un peu ce qu'on fait pis toute, ils sont toujours tous intéressés, ils viennent vers nous, ils posent des questions». Par leur examen rigoureux du contenu des bacs de recyclage pour en vérifier la conformité du tri des matières résiduelles, la patrouille verte prodiguait des conseils en ce sens ou signalait les irrégularités au moyen d'accroches-ports.

Des projets pour 2024?

En réaction aux réponses relativement positives des résidents de



De gauche à droite, Nathan Gagnon et Édouard Charbonneau sont les premiers patrouilleurs verts de Prévost – Photo du Service de l'environnement de la Ville de Prévost

Prévost quant aux réalisations des patrouilleurs verts, «on souhaiterait peut-être même, l'année prochaine, étendre leur travail au niveau des ordures et du compost; à long terme, ce serait un objectif, mais pour l'instant, ils s'attardent vraiment au bac de recyclage», nous dit Rafaëlle Charbonneau. À son avis, étant donné qu'il s'agit d'un emploi qui est réservé aux jeunes résidents de Prévost et qui s'exerce en plein air à vélo, la probabilité d'allonger la durée du mandat de la patrouille verte à longueur d'année est plutôt faible. Cette décision se justifie par les conflits d'horaire avec le calendrier scolaire et les conditions météoro-

logiques qui compliquent les tâches des agents sur le terrain.

Le mot de la fin

«Nos citoyens font déjà un bon tri, mais on veut continuer, et c'est pour ça qu'on intervient avec les patrouilleurs, c'est une bonne façon d'aller vers les citoyens [...] l'objectif, c'est toujours d'augmenter le pourcentage de matières qui est dérivé des sites d'enfouissement», explique Rafaëlle Charbonneau. Qui plus est, afin de mieux aider les Prévostois concernant le tri et la gestion responsable des déchets, un aide-mémoire a été déposé en ligne sur le site Web de la Ville.

savon de Prévost

zéro GES

En quelques mots

Pour la majorité des enfants, « c’est la première fois qu’ils ont un volant entre les mains, donc quand ils partent d’en haut, ils se ferment les yeux », rigole affectueusement Josée Desnoyers, l’organisatrice et la fondatrice de l’événement. Cette crainte du volant était bien éprouvée par Victoria (8 ans) qui s’autodéfinit comme « une machine à parler » : « J’étais que j’allais vraiment avoir peur [...] c’est mon amie qui m’a inscrite pis j’avais dit non au début, pis après ça j’ai dit oui, pis finalement c’est vraiment amusant ». Son sens de l’aventure était également partagé par Rémi (6 ans) dans sa simple formule « C’est parce que j’aime ça » et par Raphaëlle (8 ans) qui déclarait : « J’avais participé l’an passé, pis j’avais beaucoup aimé ça; pis mon frère, il m’avait dit qu’il avait adoré ».

Pour sa première participation, Alicia (8 ans) semblait fière de dévoiler son bolide : « Ma voiture ressemble beaucoup à une voiture de course sauf qu’elle a pas d’aileron; c’est un éclair, des éclairs et elle a quatre côtés avec la marque CP ». En ce qui a trait au très observateur Adam (10 ans), il a remarqué, par rapport aux éditions précédentes, que « dans la voiture, avant, y’avait pas de freins dans les dernières années, y’avait juste pas de freins pis fallait foncer dans le foin, c’était cool ». Quant à Célia (8 ans), elle lance un appel sans équivoque aux jeunes : « Ils devraient venir parce que c’est vraiment le fun et amusant ». En somme, si la timidité des enfants interrogés expliquait souvent



Josée Desnoyers, est fièrement accompagnée par ses deux petites-filles : Arielle (12 ans), la bénévoles, et Célia (8 ans), la pilote numéro 075

leur manière plutôt laconique de communiquer, cela ne prenait pas un doctorat universitaire pour comprendre que leur sourire exprimait plus qu’une dissertation de mille mots.

La ligne de départ : les balbutiements d’un événement

« La première année, on a eu à peu près, je dirais une dizaine, voire une vingtaine de boîtes à savon et on a eu beaucoup de concurrents : on a fait ça dans une petite rue du village, pis là on a vu l’ampleur que ça prenait », se souvient Josée Desnoyers. L’objectif, c’était de trouver une activité qui touchait plusieurs catégories d’âge de 5 à 12 ans, mais qui incitait aussi chaque famille à s’investir dans la construction du tacot de leur enfant, ou de leur petit-enfant, ou de leur sœur/frère, ou de leur neveu/niece... parce qu’« une fête d’enfants, je trouve que ça réunit la communauté », proclame cette instigatrice. Au fil des éditions, le club Optimiste de Prévost s’est aperçu que certains jeunes (et leurs proches) n’étaient pas en mesure de construire leur propre bolide. Pour ce motif, le comité organisateur a décidé de fournir des boîtes à savon commanditées grâce à un programme clés en main : les commanditaires payaient 500 \$ et c’était l’organisme qui s’occupait des voitures, de leur fabrication à l’entreposage. Voilà donc, brièvement, les péripéties qui auraient permis le succès de cet événement au cours des années.

La ligne d’arrivée : la fin d’un cycle ?

Très enchantée par l’édition de 2023, Josée Desnoyers se montrait néanmoins prudente au sujet du retour de cette course l’année prochaine. Selon elle, il faut y aller « une année à la fois parce que nous, dans le club Optimiste de Prévost, c’est très important de mentionner que, nous, on n’est pas des bénévoles normaux. Parce que, habituellement, dans les clubs Optimistes, ce sont tous des



Photo-reportage : Nicolas Michaud

Les deux bolides étaient au coude-à-coude avant que le pilote de McDonald’s ne prenne les devants par rapport au camion du glacier



retraités... nous, on n’a personne qui est retraité; alors, on a tous des jobs, on a tous nos emplois, on travaille tous; alors, toutes ces activités-là, faut faire ça le soir, les fins de semaine ». Sans aucune intention de mettre la clé sous la porte, elle tenait à signaler que la renommée de l’événement ne serait guère possible sans la collaboration et le soutien indéfectible des partenaires locaux que sont les bénévoles, les commerçants participants, les commanditaires, les équipes de premiers soins et de surveillance.

Le club Optimiste et la Ville de Prévost

Née sous l’impulsion du club Optimiste de Prévost, la course de boîtes à savon reste une immense source de fierté pour l’organisation locale et les habitants de la région. C’est pour cette raison que lorsqu’il est question de l’implication des autorités municipales, Josée Desnoyers souligne que « la Ville, elle participe comme commanditaire comme tous les autres, mais l’activité appartient au club Optimiste de Prévost et, si la Ville le veut, on va leur donner un jour, mais là, pour le moment, ça appartient au club Optimiste de Prévost ».

De son côté, Paul Germain, le maire de Prévost, était présent et a qualifié l’événement comme étant « le grand prix international de Prévost avec zéro GES! » Se déplaçant par la seule force de la pesanteur, ces véhicules sans moteur n’émettaient que de la pollution sonore : les applaudissements, les encouragements, les rires et les cris de joie de la foule en délire.



Sans détenir de permis de conduire, les pilotes casse-cou se cramponnent à leur volant alors qu’ils filent à la vitesse de leur imagination



Même s’ils sont dépourvus de moteurs, certains bolides se sont retrouvés en « panne de carburant » et ont opté pour l’huile de coude afin de se rendre jusqu’à la ligne d’arrivée

UNE ÉQUIPE *au cœur* DE VOTRE COMMUNAUTÉ !

EQUIPESTAMOUR.COM • 450 335-2611

C'est en septembre, quand les voiliers sont dévoilés, et que la plage tremble sous l'ombre d'un automne débronzé, c'est en septembre que l'on peut vivre pour de vrai. Ainsi chantait Gilbert Bécaud il y a semble-t-il des siècles déjà de cela.

Septembre est déjà bien entamé, lui qui précède l'automne et ses nuances de couleurs incroyables qu'on ne voit que dans cette partie du monde. Bientôt, faisant compétition aux cônes orange qui peuplent l'auto-route de Montréal à Saint-Jérôme, les automobiles vont rivaliser d'astuces pour contourner ces cônes et venir contempler les merveilles qu'offre notre belle région laurentienne.

L'arrivée de l'automne nous plonge dans la routine d'une nouvelle année scolaire et ses problématiques concernant le manque d'enseignants. À qui la faute? On parle de désillusion, de classes de plus en plus difficiles, d'enseignants qui abandonnent en cours d'années, d'autres qui se voyaient professeurs au seuil de leur jeunesse quittent la profession au bout de cinq années... Dans les facultés d'éducation, c'est au-delà de 40 % d'abandon après la troisième année du baccalauréat. Ceux qui réussissent à obtenir leur brevet, beaucoup quitteront la profession bien avant cinq années à cause de multiples facteurs.

Qu'on me permette ici de donner l'heure juste. La pénurie d'enseignant est une chimère. On peut faire dire ce qu'on veut aux chiffres. Il ne manque pas d'enseignants à temps plein dans

nos écoles. Le problème réside dans la partition des tâches à temps partiel (ce qu'on appelle les queues de tâche) et la reconnaissance de l'expertise de ceux qui veulent enseigner par les centres de service qui n'ont pas nécessairement leur brevet, mais qui possèdent un bagage de vie ou professionnel parfois supérieur à ceux qui passent par les facultés d'éducation. Avez-vous déjà suivi un cours en pédagogie? Si vous souffrez d'insomnie, voilà un soporifique tout à fait approprié!

Notre système d'éducation est tellement rigide que le chemin afin d'obtenir l'autorisation d'enseigner en décourage plus d'un en plein processus. De plus, la lourdeur bureaucratique des centres de services empêche d'excellents candidats d'avoir des contrats. Nombreux sont ceux qui possèdent une expertise évidente, mais qui sont mis au ban des centres de service pour des divergences professionnelles ou pédagogiques; à force de vouloir entrer tout le monde dans un moule, à force de vouloir restreindre la liberté idéologique ou pédagogique des enseignants, les directions ne font qu'augmenter le mépris et le désir de quitter la profession. Nombreux sont ceux également qui possèdent la volonté et le désir

d'enseigner qui sont totalement ignorés par les centres de service! Il y aurait un gros ménage à faire afin de rendre l'accessibilité aux enseignants précaires qui en fait ne bouchent que des trous en acceptant les queues de tâches dont les permanents syndiqués ne veulent pas. Combien se sont fait promettre des contrats en juin et qui finalement frappent un mur en août!

Heureusement, il y a eu d'excellentes nouvelles dans notre région que notre journal a couvertes. Que ce soit les spectacles de danse du Festival des Arts de Saint-Sauveur, le très populaire Festival de la BD de Prévost ou de la course de boîtes à savon, vous avez été fort nombreux à participer à ces événements qui font la fierté de notre région. Un mot également pour souligner l'extraordinaire soutien des citoyens à un commerce de chez nous qui a subi une inondation dernièrement. En effet, Merci la vie fut victime d'un refoulement d'égoût catastrophique le 30 juillet dernier, paralysant de façon très problématique les activités de la célèbre boulangerie. Découragés, pensant fermer définitivement, les propriétaires ont ouvert un GoFundMe qui s'est avéré au-delà de leurs attentes initiales, dépassant rapidement l'objectif de départ. Voilà le résultat extraordinaire quand la population se mobilise pour sauver ses fleurons locaux! Soyons fiers de notre région!



Maison
d'Entraide
de Prévost Lara Gasoi

Assemblée générale annuelle 2023

L'assemblée générale annuelle de la Maison d'Entraide de Prévost aura lieu le jeudi 21 septembre 2023, à 17h, à la Salle Saint-François-Xavier située au 994, rue Principale à Prévost. Pour y assister, vous devez avoir une carte de membre valide. Les cartes de membre sont disponibles au bureau de la coordonnatrice au coût de 5 \$.

Vente 5\$ le sac

Ne manquez pas le vendredi 6 octobre notre vente à 5 \$ du côté comptoir. Pour cette vente, vous aurez la chance de remplir un sac réutilisable de vêtements pour un coût total de 5 \$. Vous devez utiliser les sacs qui se trouvent à l'entrée du comptoir. N'oubliez pas d'ap-

porter votre sac réutilisable pour rapporter vos achats à la maison, car les sacs fournis à l'entrée ne sont pas à vendre. Lors de la vente, les vêtements du côté friperie seront tous à 50 % de rabais.

Bénévoles recherchés

Vous avez du temps libre et vous aimeriez vous impliquer pour aider les gens dans le besoin? Vous voulez faire partie d'une équipe où le plaisir et l'entraide sont au rendez-vous? Nous sommes actuellement à la recherche de bénévoles pour travailler à l'entrepôt, à la friperie et au tri des vêtements. Pour vous inscrire ou pour avoir de l'information supplémentaire, vous pouvez contacter Evelyne au 450-224-2507 poste 1.

Heures d'ouverture: Lundi, de 13 h à 16 h; du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

788, rue Shaw, Prévost (Qc) J0R 1T0. Tél.: 450-224-2507
maisonentraideprevost@videotron.ca



Suivez-nous sur Facebook

www.maisonentraideprevost.org



Lettre ouverte publiée dans les médias écrits communautaires

Mais où est donc diffusée la publicité gouvernementale? Est-ce que tout passe par les réseaux sociaux, ces méga-entreprises américaines?

Monsieur Mathieu Lacombe, ministre de la Culture et des Communications

Monsieur le Ministre,

La publicité émise par le gouvernement du Québec dans les médias écrits communautaires est quasi inexistante, et cela met en péril la survie de plusieurs d'entre eux. Pourtant, lors de la pandémie, il était crucial pour le gouvernement, notamment pour le ministère de la Santé et des Services sociaux, de faire publier ses messages dans les journaux communautaires afin d'informer le plus de gens possible. Or, depuis janvier 2022, presque plus rien. Nous sommes revenus au même stade qu'avant la pandémie; les médias écrits communautaires ne reçoivent que des miettes en matière de publicité gouvernementale.

Nous avons peine à penser, Monsieur le Ministre, que les jour-

naux communautaires ne sont utiles qu'en temps de crise. Mais où est donc diffusée la publicité gouvernementale? Est-ce que tout passe par les réseaux sociaux, ces méga-entreprises américaines? Un sondage mené en 2018 par la firme Advanis Jolicoeur démontre que le taux d'appréciation de la presse écrite communautaire est de 94 %. La fonction principale d'un média écrit communautaire est de transmettre de l'information locale ou régionale sur un territoire délimité géographiquement. Il reflète l'actualité de toute une communauté.

Le ministère de la Culture et des Communications reconnaît le rôle essentiel des médias écrits communautaires depuis fort longtemps en leur accordant une aide financière primordiale. Ce que nous souhaitons maintenant, Monsieur le Ministre, c'est que les différents ministères et

sociétés d'État en conviennent également. À cet effet, nous vous demandons de bien vouloir nous appuyer en incitant vos collègues à donner les directives nécessaires afin que le placement de publicités gouvernementales reprenne dans les médias écrits communautaires. Nous aimerions aussi que ce même message soit transmis à la firme Cossette, l'agence officielle du gouvernement du Québec en cette matière.

Les lecteurs de la presse écrite communautaire du Québec sont en droit d'être informés de toute annonce faite par leur gouvernement.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, mes cordiales salutations.

Le président de l'Association des médias écrits communautaires du Québec, Joël Deschêne, août 2023

33^e

GRANDS
PRIX Culture
Laurentides

Culture Laurentides est très enthousiaste de vous annoncer la présentation des 33^e Grands Prix de la culture des Laurentides.

Cet événement est une remise de prix annuelle organisé par Culture Laurentides et visant à célébrer le talent et l'engagement dans tous les domaines artistiques et culturels sur le territoire des Laurentides.

Pour cette édition, les arts visuels, métiers d'art et les arts médiatiques seront à l'honneur. L'événement aura lieu au théâtre le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts, le 22 novembre prochain.

Huit prix et bourses totalisant près de 18 000 \$ seront remis à des

artistes, organismes, Municipalités ou partenaires du milieu culturel qui se distinguent par leurs réalisations ou leurs engagements.

Dossier de candidature

Soumettez votre candidature avant le **27 septembre 2023 à 17h**. Pour soumettre votre candidature ou en proposer une, cliquez sur le nom du prix qui vous concerne pour accéder au formulaire. Version Word disponible sur demande par courriel.

Le ou les projets présentés peuvent avoir été réalisés au cours des quatre dernières années. Il est possible de soumettre une candidature pour quelqu'un d'autre.

www.culturelaurentides.com/evenements/grands-prix-de-la-culture-appel-de-dossier/

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST - PRÉMONTE - SAINT-ANNE-DES-LACS
www.journaldescitoyens.ca

Mission

Le Journal des citoyens est né du besoin exprimé par un grand nombre de citoyens, de se doter d'un journal non partisan au service de l'information générale et communautaire. Société sans but lucratif, il est distribué gratuitement dans tous les foyers des municipalités de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs et Piedmont.

Avis

Outre la publication exceptionnelle d'un éditorial, les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et

n'engagent d'aucune façon le Journal des citoyens.

Tous les textes (article, opinion, annonce d'événements ou communiqué) doivent être accompagnés du nom, de l'adresse courriel et/ou du numéro de téléphone de l'auteur.

La conception des annonces du Journal des citoyens est incluse dans nos tarifs. Toute reproduction en tout ou en partie des textes, des photos ou des annonces est interdite sans la permission écrite du Journal.

Les Éditions prévostoises
C.P. 603, Prévost, Qc, J0R 1T0
Tél. : 450 602-2794

Rédacteur en chef et directeur :

Michel Fortier, tél. : 450 602-2794
redaction@journaldescitoyens.ca

Coordination aux finances :

Sophie Heynemand, tél. : 450 530-8000
sheynemand@journaldescitoyens.ca

Conseil d'administration et collaborateurs créatifs :

Daniel Machabée (président), Carole Bouchard (secrétaire), Sophie Heynemand (trésorière), Benoît Guérin, Jacinthe Laliberté, Odette Morin, Yvan Gladu, Yves Briand, Yvon Blondin, Lyne Gariepy, Anthony Côté, Jean Leonard, Valérie Lépine, Normand Gosselin et Carole Trempe.

Révision des textes :

Gleason Thérberge, Nicolas Michaud et Monique Ménard.

Journalistes :

Nicolas Michaud
n.michaud@journaldescitoyens.ca
Jacinthe Laliberté
jacinthe.laliberte@journaldescitoyens.ca
Émilie Corbeil
emilie.corbeil@journaldescitoyens.ca

Webmestre :

Alain Boisclair : info@alainboisclair.com

Facebook : [journaldescitoyens](https://www.facebook.com/journaldescitoyens)

Direction artistique et infographie : Carole Bouchard

Représentante publicitaire :

Lise Pinard, tél. : 514-894-1678
lisepinard@journaldescitoyens.ca

Imprimeur :

TC Transcontinental

Tirage certifié : 11 200 exemplaires

Distribution : Postes Canada : médiaposte

Dépôt légal :

- Bibliothèque nationale du Québec

- Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-2497 Journal des citoyens

Le Journal des citoyens reçoit l'appui de :

AMECCQ

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Culture et Communications

Québec



Première édition de la traversée du lac Renaud

Mission accomplie!



La comité organisateur remettant le chèque au président de l'association des résidents du lac Renaud. De gauche à droite: Claude Brunet, membre du comité organisateur, Marcel Renaud, Jean-René Bureau, président de l'association des résidents du lac Renaud et Gilles Vanier, membre du comité organisateur.



Monsieur Marcel Renaud avec les participants

Claude Brunet

Le 12 août dernier, une activité tout à fait spéciale se déroulait sur le lac Renaud,    Prévost.

Vingt-cinq personnes (18 sur une embarcation et 7 à la nage) ont travers   le lac Renaud sur une distance d'un peu plus de 1 kilomètre afin d'amasser des fonds qui seront à 100 % dédiés à la santé du lac.

Organisée de main de maître par monsieur Marcel Renaud, la traversée a permis de récolter la coquette

somme de 6 855 \$ qui a été remise au président de l'Association des résidents du lac Renaud, monsieur Jean-René Bureau.

Monsieur Renaud remercie les principaux commanditaires, IGA marché Piché, les entreprises Logan, Excavation Marc Pelchat ainsi

qu'Aqua Services Laurentides (Guillaume Aspireault-Massé).

Un gros merci également aux nombreux donateurs et participants, mais plus que tout, c'est l'esprit de camaraderie régnant pendant l'événement qui fut le fait saillant de la journée!

   l'année prochaine pour la 2   édition de la traversée du lac Renaud!

Saint-Colomban et Prévost

Deux visions municipales sur la sécurité routière

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Le 12 août dernier, la Ville de Saint-Colomban a procédé au retrait de 17 panneaux d'arrêt sur son territoire. Le conseiller municipal de Prévost, Pier-Luc Laurin, réagit à cette décision et communique la position de la Ville de Prévost en cette matière.

Dans les jours qui ont suivi, cette nouvelle controversée a fait le tour des réseaux sociaux et de plusieurs médias régionaux, voire nationaux. Malgré un mouvement de contestation formé de résidents inqui  ts qui ont déposé une pétition, l'administration municipale de Saint-Colomban a défendu sa décision impopulaire, et son maire, Xavier-Antoine Lalande, a accordé diverses entrevues afin de s'expliquer.

Celui-ci soutient que les panneaux retirés n'étaient guère respectés par les usagers de la route, qu'ils ne permettaient pas de contrôler le débit de circulation à une intersection, qu'ils ne devaient pas être utilisés pour ralentir la vitesse, qu'ils ne rendaient pas les routes plus sécuritaires et qu'ils étaient non conformes, voire illégaux, selon le Tome V — Signalisation routière du ministère des Transports et de la Mobilité durable. Ce ministère établit les critères à respecter pour justifier la présence de tels panneaux.

Si le maire comprend le fait que, jadis, la Ville ne possédait pas nécessairement d'autres moyens qu'un panneau d'arrêt pour sécuriser certaines voies, il indique que d'autres solutions sont possibles aujourd'hui. C'est notamment le cas pour l'utilisation de radars de sensibilisation,

l'établissement de nouvelles bosses de ralentissement, l'ajout de marquage sur l'asphalte, etc.

Réaction de Prévost

Contrairement à la position de Saint-Colomban, celle de Prévost s'en différencierait par sa vision « totalement proactive », selon Pier-Luc Laurin. D'après lui, il serait déraisonnable de retirer des panneaux d'arrêt pour le simple motif qu'ils ne sont pas respectés par les véhicules routiers: il faudrait plutôt qu'« on ne donne pas raison aux méfaits » en laissant ces panneaux à leur place. Le code du ministère des Transports du Québec (MTQ), auquel fait allusion le maire de Saint-Colomban, ne donnerait qu'une ligne directrice: « C'est des recommandations, pas des obligations », plaide le conseiller municipal.

S'il est tout à fait acceptable que Saint-Colomban décide d'appliquer ces recommandations à la lettre, « nous [   Prévost], toutefois, on a un plan d'action, pis on a des mécanismes de réflexions beaucoup plus poussées pour s'assurer que lorsqu'on fait quelque chose, cela a un impact négatif sur la vitesse dans les rues, et ce peu importe qu'on soit ou non en concordance avec le code, nous, on agit toujours pour la sécurité routière de nos citoyens, on

est bien heureux des recommandations, mais on les applique quand cela est nécessaire », réplique Pier-Luc Laurin.

Avec l'embauche d'un responsable de la sécurité communautaire, épaulé par deux stagiaires en technique policière durant l'été, et la création d'une commission sur la sécurité communautaire qui regroupe plusieurs partenaires (les travaux publics, l'ingénierie, les communications, deux élus municipaux, la division de sécurité communautaire et la Sûreté du Québec), la Ville de Prévost resterait confiante sur sa capacité d'intervention concernant la sécurité sur ses routes. C'est ainsi

que la politique de déneigement, la politique sur les bosses de ralentissement et la politique de consultations sur les méfaits observés par les citoyens ont été pensées sous l'angle de la sécurité communautaire.

Annonces

Après avoir installé 16 bosses de ralentissement en un mois seulement, la Ville de Prévost a reçu une réponse positive à sa demande de subvention pour l'implantation de

six bosses de ralentissement permanentes en béton. Alors « qu'il n'y avait aucun dos-d'  ne il y a cinq ans », exprime le conseiller municipal, celui-ci considère que c'est un vrai succès pour la sécurité de ses concitoyens. Ce succès serait aussi d   à l'installation d'affichettes de sensibilisation routière sur les terrains des résidents qui en font la demande à la Ville.



   Prévost, un dos-d'  ne nouvellement installé sur la rue Principale a été l'objet de critiques par des automobilistes surpris, car les couleurs n'avaient pas encore été peintes sur cette butte bétonnée. Les couleurs furent ajoutées dans les deux jours qui ont suivi avec des panneaux indicateurs

5\$ DE RABAIS 5\$ DE RABAIS 5\$ DE RABAIS 5\$ DE RABAIS 5\$ DE RABAIS 5\$ DE RABAIS

pattes & griffes

pattesgriffes.com

745, boul. des Laurentides, Piedmont

450.227.6077

COUPON

Horaire d'ouverture:
lundi et mardi de 9h    18h, mercredi à vendredi de 9h    19h, samedi de 9h    17h, et le dimanche de 10h    17h

5 DOLLARS DE RABAIS

AUCUNE VALEUR MONÉTAIRE

Avec tout achat de 20\$ et plus en magasin (toiletage et livraison exclus).

Offre valide jusqu'au 31 décembre 2023.

Limite de 1 coupon par jour. Certaines conditions s'appliquent.

COUPON

GUILLAUME PAQUETTE

ARPENTEUR - GÉOMÈTRE INC.

Guillaume Paquette, a.-g.

1023, rue Principale, Prévost J0R 1T0
Télec.: 450.224.2991 • Tél.: 450.224.2979
guillaume@ppaquetteag.ca

Prenez soin de
vous et des autres !



Séance ordinaire du Conseil du lundi 11 septembre 2023 à 19 h 30

Près de 25 citoyens présents, au point d'information le maire Germain présenta un aperçu du projet Trottinord, une expérience technologique de déplacement en trottinette électrique parrainé par Propulsion Québec entre Prévost et Saint-Jérôme. Présentement, six trottinettes sont en location au parc régional de la Rivière du Nord (secteur des chutes Wilson). Au dire du maire: «Fun! Fun! Fun!» Le réseau sur la piste cyclable devrait être mis en place en 2024 et le projet sera financé presque entièrement avec des subventions.

clair: la Ville a besoin d'entrées d'argent importantes pour réparer nos infrastructures. Un projet de cette envergure est une partie de la solution. La section face à la 117 sera commerciale, pour le reste, on parle d'immeuble d'habitation de trois à cinq étages avec stationnement souterrain afin de favoriser plus d'espaces verts. Les constructions ne pourront pas occuper plus de 60 % de l'emplacement, et une bande tampon de six mètres ceinturera le projet. La Ville travaille déjà à la confection du cahier de charge qui devra être respecté par les constructeurs.

Le soir même de l'assemblée du conseil, nos pompiers votaient sur les dernières offres patronales qui

leur furent présentées. Tout d'un bloc, ils se sont présentés à l'assemblée du conseil et ont profité de la période de questions pour annoncer le rejet des dernières propositions. Le maire conclut qu'un arbitre devra trancher le litige.

Monsieur Michel Tremblay, résident du chemin du Lac Écho, a présenté une pétition signée de 14 propriétaires demeurant entre les rues Brosseau

et Paul-Émile-Laperrière. Ce citoyen ayant produit sa propre étude y démontrerait une circulation intense, par exemple: le 7 septembre, entre 7 h et 10 h, 367 passages et entre 10 h et 15 h, 265 passages et entre 15 h et 18 h, 504 passages. Ces citoyens recherchent une meilleure sécurité routière et une meilleure

qualité de vie: ils souhaitent que la Ville accorde une attention à ce sujet, et qu'elle collabore avec les citoyens pour explorer et déployer des mesures d'atténuation qui auront un impact positif, tangible et durable. Monsieur le maire a reçu la pétition et a indiqué que plusieurs citoyens de Saint-Hippolyte utilisent cette artère et que la Ville évaluera les mesures possibles d'amélioration avec les citoyens.

La réfection des infrastructures de la rue de l'Érablière a subi un dépassement de coût de 45 000 \$: la présence inattendue de roc en est la cause. La Ville a fait l'achat d'un équipement multifonctionnel avec accessoires qui pourra servir hiver comme l'été pour l'entretien des trottoirs et des espaces verts au coût de 181 230 \$. L'achat de pierres concassées pour l'usage de notre ville, s'étalant sur une période maximale de trois ans, a été voté au coût de 249 034 \$. Le contrat de service de gestion des appels 911 a été voté et accordé au centre d'expertise multiservice Cauca pour le montant de 75 000 \$. Tricentris qui s'occupe de gérer nos déchets recyclables, s'est vu accorder une contribution supplémentaire, pour 2023, de 78 202 \$ à cause de pertes de revenus liées à la pandémie.

Monsieur le maire a mentionné que les agents de la Sûreté du Québec se sont vu offrir une augmentation de salaire de 21 % sur cinq ans. La Ville de Prévost étant directement liée à la SQ par une entente annuelle de 2 millions de dollars, nous devons nous attendre, dans les années à venir, à une hausse importante des coûts de notre service de police.

Les villes de Prévost, Saint-Hippolyte et Saint-Jérôme travaillent avec un état-major unifié pour notre service d'incendie. L'entente avait été signée en 2019 pour une période de cinq ans. Il reste une période d'un an et demi à écouler et, malgré le fait que le maire Germain signale que Prévost est très heureux de cette association, il apparaît que Saint-Hippolyte et Saint-Jérôme ne sont pas satisfaits de l'entente et songent à d'autres solutions.

Parlant de pompier, Jean-François St-Laurent, le chef aux Opérations d'équipement à la sécurité civile et à l'état-major unifié (Prévost, Saint-Hippolyte et Saint-Jérôme), nous quitte bientôt pour la Ville de Mirabel.

Monsieur Pierre Arsenault, de rue du Cellier, indique la dangerosité de l'intersection Clos Prévostois et 117 quand des automobilistes, en direction nord, tournent illégalement vers la gauche pour entrer dans le stationnement du restaurant McDonald's au lieu de prendre le rond-point à quelque 350 mètres plus loin.



Les maires Xavier-Antoine Lalande de Saint-Colomban, Paul Germain de Prévost ainsi que le conseiller municipal de Saint-Jérôme, Mario Fauteux, ont fait l'essai de la trottinette

La séance débuta avec le projet d'aménagement résidentiel dans l'ancien golf. Le projet devrait voir le jour dans la section sud de l'ancien terrain de golf qui se situe entre le ruisseau Marois, au nord, et l'école Val-des-Monts, au sud, la 117, à l'est, et la rue Principale, à l'ouest. Le maire Germain a été

et Paul-Émile-Laperrière. Ce citoyen ayant produit sa propre étude y démontrerait une circulation intense, par exemple: le 7 septembre, entre 7 h et 10 h, 367 passages et entre 10 h et 15 h, 265 passages et entre 15 h et 18 h, 504 passages. Ces citoyens recherchent une meilleure sécurité routière et une meilleure

Manoir l'Émeraude
Résidence
pour personnes retraitées



L'autonomie à son meilleur

Venez nous rendre visite, pour un rendez-vous: 450-224-4315

Sabet Awad
propriétaire

872, De la Station, Prévost, Qc J0R 1T0 Téléc.: (450) 224-7515

Il existe de nombreuses raisons pour consulter en chiropratique

CENTRE CHIROPRATIQUE VITALITÉ

Technique douce

Mal de dos
Mal de cou
Maux de tête
Douleurs dans les bras, engourdissements
Maux d'oreille à répétition
Sclatisme
Douleurs dans une jambe

sont des exemples...

Consultez pour un examen approfondi, un diagnostic et des conseils sur les traitements

Prenez rendez-vous:

450-224-4402

D^{re} Isabelle Cazeaux
Chiropraticienne D.C.

2894, boul. Curé-Labelle
bureau #104, Prévost J0R 1T0

2990, boul. Curé-Labelle, Prévost
Soins Dentaires Prévost

Une équipe de professionnels attentionnés et à l'écoute de vos besoins

Dre Tawni Bailey, BHSc, DDS
Dr Guillaume Côté, DMD
Dr André Garceau, DMD
Dentistes généralistes

Appelez-nous aujourd'hui !

450.335.2990
www.dentisteprevost.com



Photo : Michel Fortier

Une critique constructive signée par la Fondation Rivières

La raison d'être des organismes de bassins versants : un coup d'épée dans l'eau ?

En 2014, un glissement de terrain s'est produit en bordure de la rivière du Nord à Piedmont. Ce phénomène naturel aurait pu rompre une importante conduite des eaux usées qui passe à cet endroit, ce qui aurait provoqué des conséquences écologiques désastreuses sur la qualité de l'eau

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Après la publication, le 11 août 2023, de son rapport sur la qualité bactériologique de l'eau dans la rivière du Nord, la Fondation Rivières interpelle l'État québécois pour que ce dernier accorde davantage de pouvoirs aux organismes de bassins versants.

Actuellement, les 40 organismes de bassins versants (OBV) officiellement reconnus par le gouvernement du Québec demeurent responsables de la planification et de la coordination de la gestion intégrée de l'eau. Fièbre de son expertise acquise au cours des années, la Fondation Rivières réclame au ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs de réviser et d'élargir le mandat de ces OBV.

Les bons coups d'un valeureux chevalier

D'après Philippe Maisonneuve, le conseiller en politiques publiques et qualité de l'eau chez Fondation Rivières, les OBV sont en mesure de brosser le portrait général des cours d'eau à travers l'élaboration de leur Plan directeur de l'eau (PDE). Sur ce même avis, les OBV excellent dans leurs interventions au sujet de la sensibilisation environnementale et de l'éducation citoyenne, puisque ce sont principalement des organismes de concertation. Par conséquent, ceux-ci vulgarisent les analyses de données, élaborent des outils appropriés aux besoins des acteurs concernés, et épaulent les décideurs politiques dans leurs projets de restauration des milieux naturels, d'adaptation de la réglementation et d'aménagement du territoire.

Les moins bons coups d'un chevalier couard

Si les OBV respectent relativement bien leur mandat de concertation, ce dernier « n'est pas suffisant pour préserver la ressource parce que si on attend qu'il y ait un compromis de tous les acteurs autour de la table, ce compromis-là sera nécessairement au détriment de l'environnement », remarque Philippe Maisonneuve. Ce biologiste croit sincèrement que la concertation ne devrait pas être le seul outil mis à la disposition des OBV pour arriver à leurs fins.

En ce qui a trait aux paramètres de suivi sélectionnés par les OBV, leurs mesures offrent une bonne impression générale pour comprendre l'impact des pressions humaines sur les cours d'eau. Cependant, comme l'explique ce conseiller en politiques publiques et qualité de l'eau, « généralement, ce qui manque peut-être dans ces programmes de suivi là, ce n'est pas nécessairement le nombre de paramètres [...] ce qui manque à notre avis, à la Fondation Rivières, c'est d'avoir aussi la capacité d'enquêter sur ce qui cause ces dégradations-là et avoir des interventions sur le bassin versant qui permettent d'éliminer les sources de contamination ».

À cet égard, par leurs prises de mesures, les organismes de bassin

versant feraient un excellent travail de documentation sur l'évolution de la qualité de l'eau. Or, à partir du moment où les OBV notent une dégradation de la qualité de l'eau, ceux-ci ne devraient pas se contenter de l'observer et de la mesurer mois après mois, année après année. Il conviendrait donc que ces organismes puissent évaluer l'atteinte de leurs cibles et déterminer les moyens à prendre en considération afin d'y parvenir.

Pour mieux illustrer son dernier propos, Philippe Maisonneuve scande une simple analogie : « Un peu comme le ferait un médecin : du moment où on constate qu'il y a une maladie, y'a eu un diagnostic. Le diagnostic, ce n'est pas tout ! Il y a aussi toute une série de mesures, il y a un traitement qui doit être prescrit et puis ce traitement-là, on doit mesurer aussi les effets, donc le suc-

cès de ce traitement-là. Mais c'est la même chose avec une rivière ! Du moment où on constate qu'il y a une dégradation de la qualité de l'eau de l'amont vers l'aval, on doit identifier qu'est-ce qui cause ça. Est-ce que c'est l'agriculture ? Est-ce que c'est les municipalités qui rejettent des eaux usées ? Est-ce que ce sont des causes plus naturelles ? On doit cerner ces causes-là puis agir ces causes-là ! Pour améliorer la qualité de l'eau. »

En somme, les OBV ne devraient pas seulement se comporter en tant qu'observateurs, mais aussi en tant qu'acteurs ayant le pouvoir de sanctionner : une sorte de « police de l'eau ». Ou un chien de garde qui ne ferait pas qu'aboyer, mais qui pourrait mordre les contrevenants.

Les débuts d'un apprenti chevalier
Pour ce titulaire d'une maîtrise en écologie fluviale de l'Université de

Montréal, il se montre « en faveur d'une meilleure collaboration entre les scientifiques et la population ». Dans cette vision de la science citoyenne, les naturomphiles ou les riverains deviennent des « sentinelles de premier ordre », puisqu'ils sont souvent les premiers à constater les effets indésirables de la pollution dans les cours d'eau. Ainsi, ces citoyens scientifiques pourraient être mis à contribution dans la collecte des prélèvements d'eau et la compilation des données. Par la suite, ces personnes pourraient être accompagnées dans leurs démarches par un expert chargé d'interpréter les résultats et d'agir en conséquence... à l'instar de la mission du Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL).

SPÉCIALITÉS :

Thérapie manuelle
Ostéopathie
Prélèvements sanguins
Analyse de la course à pied

PRINCIPAUX PROBLÈMES TRAITÉS :

Blessure sportive
Maux de dos et de cou
Tendinite
Capsulite
Bursite
Fracture - Entorse

CLINIQUE PHYSIOTHÉRAPIE DES MONTS



2994 boul. Curé-Labelle, suite 101, Prévost, J0R1T0

www.physiodesmonts.com

450 224-2322

Jasmine Perreault
physiothérapeute

Caroline Perreault
physiothérapeute

Camille Richer
physiothérapeute

Kim Aspirot
ostéopathe

Nina Uytterhaeghe
ostéopathe

Service de prélèvements sanguins



- Physiothérapie et ostéopathie
- Acupuncture

- Psychologue
- Médecine familiale
Dr Frédéric Soriot

- Laboratoire d'orthèses et prothèses
- Apnée du sommeil



CLINIQUE MULTI-SOINS DE PRÉVOST

2943, BOUL. DU CURÉ-LABELLE À PRÉVOST

450-224-2189

Les 40 printemps de carrière de Tristan Demers

«J’pense que c’est la bande dessinée qui m’a choisi»

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Invité récurrent au Festival de la BD de Prévost; au cours duquel, en cette 11^e édition, une exposition lui était consacrée pour l’ensemble de son œuvre; Tristan Demers a partagé quelques traits de crayons et de réflexions auprès du Journal des citoyens.

C’est en 1983 que Tristan Demers monte sur les planches de la scène culturelle québécoise en devenant le papa de chair du mémorable et sympathique Gargouille: «J’avais déjà un sens de l’entrepreneuriat, ce qui fait que j’ai créé mon magazine à 10 ans, mais... à 11 ans, [avec] mon système d’abonnements, ça m’a permis de me retrouver, à 15 ans, avec des milliers d’abonnés, un magazine, deux employés alors que j’étais en secondaire 3... puis, ça ne s’est jamais arrêté». Né à Montréal en 1972, celui qui est tombé dans la marmite des BD quand il était petit a réussi un tour de force: de ses premiers fascicules photocopiés distribués à ses camarades de classe, son bonhomme dessiné a voyagé à travers les publications de Vidéo-Press, du 7 Jours, de TV8 (en Suisse), du Journal de Montréal, les tablettes des librairies ainsi qu’une série de produits dérivés aussi surprenants que saugrenus.

L’univers littéraire

Après Gargouille, Tristan Demers se lance dans de nouvelles aventures en proposant à son jeune lectorat des séries illustrées parmi lesquelles figurent *Cosmos Café* et *Les Minimaniacs*. Pour les plus vieux, le bédéiste produit également des livres documentaires, tels que *Tintin et le Québec: Hergé au cœur de la*

Révolution tranquille, et d’autres essais illustrés populaires comme *Sale Canal!*, un ouvrage qu’il a coécrit avec Patrick Sénécal et qui s’attaque aux clichés du petit écran. Au-delà des frontières du Québec, ce bédéiste parcourt les salons du livre de toute la francophonie depuis 35 ans en ayant participé à près de 380 événements littéraires présentés dans 11 pays.

Du neuvième au huitième art

Sans délaisser sa palette de crayons, Tristan Demers entame les apparitions régulières à la télévision au jeu des rébus au *Club des 100 watts* sur Radio-Québec (l’ancien nom de Télé-Québec). Depuis, il a travaillé sur une trentaine d’émissions jeunesse, à titre de chroniqueur ou d’illustrateur, en plus d’agir en tant



Le sympathique Gargouille sur la page de couverture de l’album *Faut que ça bouge!* – Dessin: Tristan Demers



Créé par l’artiste locale, Ginette Robitaille, le prix «Coup de cœur du public 2023» a été décerné à Tristan Demers. Ce dernier s’est senti «privilegié» de recevoir un tel honneur ainsi qu’un trophée «si original». – Photo tirée de la page Facebook de Tristan Demers

C’est la fin de l’été, c’est la rentrée et comme à l’habitude, mon équipe et moi-même sommes disponibles pour vous accompagner dans vos démarches auprès de l’administration fédérale, notamment ce qui concerne les dossiers suivants:

- Affaires étrangères
- Immigration, réfugiés et citoyenneté
- Allocation canadienne pour enfant
- Assurance-emploi
- Poste Canada
- Agence du revenu du Canada
- Pension de la sécurité de la vieillesse
- Supplément de revenu garanti

Nous sommes là pour vous!
Bonne rentrée 2023

RHÉAL FORTIN
DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD

72, rue de la Gare, Bureau 203, Saint-Jérôme, J7Z 2B8
450 565-0061 Rheal.Fortin@parl.gc.ca

qu’animateur de séries reliées à la création ou aux voyages: *BD Cités*, *Transformatruc*, *Bricolagues*, *Dessi-natruc*, etc.

À la tête de son propre studio de dessin, ce Québécois sillonne le monde afin d’allumer la flamme imaginative dans la tête des jeunes: «Y’a 20, 30 ans, je montrais aux enfants, ce que je faisais; maintenant, je leur donne les outils nécessaires pour qu’ils puissent développer leur créativité». Doté d’une personnalité exubérante et communicative, il fait la joie des écoles avec ses conférences et animations insolites. D’ailleurs, son spectacle *ON DESSINE!*, destiné aux enfants âgés de 7 à 12 ans, a connu un vif succès au Canada francophone avec ses 180 représentations.

La BD, son porte-voix pour tous les âges

En ce qui concerne Tristan Demers, «la BD, c’est un outil de communication, c’est un outil à part entière, donc on peut parler de réalités sociales, d’enjeux économiques, politiques, on peut parler de relations de couple, on peut parler de la vieillesse, de notre apport avec l’environnement, on peut parler de tout ça à travers la BD: c’est un outil de communication au même titre que le théâtre, la musique».

Initialement considérée comme une forme d’art mineur ou un sous-genre de la littérature, ce n’est qu’à partir des années 1960 que la bande dessinée déconstruit peu à peu cette étiquette d’une littérature exclusivement infantile avant d’amorcer son ascension en tant qu’art légitime. Si ce discours parfois condescendant déclarant que la BD s’arrête aux portes de l’âge adulte, après ses 40 ans de carrière, Tristan Demers a constaté que la tendance s’est renversée au point où la BD s’adresse désormais à un public majeur et vacciné: «Tsé, y’a des endroits dans le monde où si je dis que je fais de la BD – et que je ne pré-

cise pas que c’est de la BD jeunesse – on va croire que c’est de la BD adulte parce qu’on le considère comme un médium de communication scénaristique qui s’adresse à tout le monde alors qu’ici [au Québec], c’est l’inverse».

L’art presque perdu de s’ennuyer

En cette ère où les cerveaux, surtout ceux des jeunes, doivent être constamment (sur)stimulés, notamment par l’omniprésence des écrans, Tristan Demers livre un remarquable dithyrambe promouvant les vertus méconnues de l’ennui afin que l’être humain se réapproprie son pouvoir créatif. «Laissons aussi les enfants le plaisir, le privilège de s’ennuyer. On a tendance à dénier l’ennui. L’ennui, c’est de l’ennui que jaillit... c’est de là que vont jaillir les idées», soutient-il. Cette réflexion l’a d’ailleurs incité à écrire un livre intitulé *L’imaginaire en déroute: quand nos enfants ne savent plus inventer*.

«Dessiner, c’est être libre parce que, dans l’abandon – pas dans un souci de contrôle –, c’est la seule façon d’innover, d’être créatif, d’être original, sinon on est dans la retenue et, quand on est dans la retenue, c’est un peu le contraire de l’audace», exprime le bédéiste. Celui-ci ajoute que «l’art, c’est un endroit de liberté totale, c’est ça, c’est cette vision-là, ce discours-là que j’avais pas il y a 20 ans parce qu’on vieillit, puis on mûrit, puis on prend conscience de l’importance de la créativité dans un monde si balisé, si restrictif». Finalement, lorsqu’il contemple sa carrière professionnelle, Tristan Demers se sent chanceux d’avoir trouvé son feu sacré aussi jeune: «je me suis inventé un jouet, un jeu quand j’avais 10 ans qui est devenu mon métier, qui me permet de gagner ma vie... encore... pis de m’amuser».

Hyman Weisbord

Savoir redonner à la communauté

Normand Gosselin

L'homme qui marche en dehors des sentiers battus, un genre d'électron libre, est d'abord et avant tout un homme d'affaires, mais aussi un homme conscient de la nécessité de participer activement à la communauté. Alors qu'il pourrait être à la retraite depuis 10 ou 15 ans, Hyman Weisbord travaille de 15 à 20 heures par semaine et donne généreusement de son temps à des organismes sans but lucratif.

Après avoir obtenu une maîtrise en communication à l'Université McGill, il a tenté l'expérience d'être un employé, même un fonctionnaire. Quiconque connaît un tant soit peu l'homme ne peut d'aucune façon s'imaginer qu'il puisse « fonctionner » pour l'État. Un an et demi au service du Canada à Ottawa, il revenait à Montréal et dans les Laurentides pour chaque fin de semaine. Ses patrons et lui ont rapidement constaté qu'il n'était surtout pas fait pour avoir un « boss ». Il s'est lancé en affaires, donc a eu une multitude de « boss », ses clients.

Recherchant un secteur propice au développement, il a vite conclu que les touristes visitant le Québec aiment bien rapporter du sirop d'érable chez eux. Il a commencé à acheter du sirop d'érable, à l'embouteiller, et à le distribuer. Il a fait ses classes, a connu certains échecs qui sont devenus pour lui des expériences d'apprentissage, a décroché un permis de classification du sirop, puis a perfectionné son embouteillage, ce qui lui a permis de vendre son produit à la grandeur du Canada et même d'en exporter.

Conscient, par sa formation universitaire, de la nécessité de bien communiquer, il a publié un livret sur le sirop d'érable en français, en anglais, en espagnol, en japonais, en allemand et en italien. De fil en aiguille, il a développé son entreprise en ajoutant des confitures et des marmelades maison, jusqu'à créer l'entreprise *Au printemps*, qui a employé des centaines de personnes à Prévost. Sa haute considération

pour ses employés l'a poussé à faire installer de la climatisation dans l'espace de travail bien avant d'en faire autant dans les bureaux.

Lors de son divorce, au début du XXI^e siècle, c'est la mère de ses enfants qui a conservé l'entreprise, qui a fonctionné pendant une douzaine d'années par la suite. Hyman s'est retourné et a créé une entreprise œuvrant dans les épices, une entreprise qu'il a vendue à Smoke quelques années plus tard.

Il est encore actif en affaires à Prévost, étant copropriétaire du Faubourg de la station, à Prévost, en partenariat avec la mère de ses enfants. Il a transformé un motel vieillissant en un centre de restauration des plus agréables et l'a même fait agrandir il y a quelques années.

Toujours à l'affût de l'originalité et des idées progressistes, il a construit une maison à dôme à Saint-Hippolyte, où son épouse et lui ont élevé leurs enfants. Ce dôme, coiffé d'un puits de lumière, s'élève à plus de 20 pieds, ce qui confère à la pièce centrale un cachet bien particulier, où il habite maintenant avec sa deuxième conjointe, Kathleen. Cette dernière rencontrée au hasard à Cuba, où il séjournait en vacances avec sa fille alors ado il y a une vingtaine d'années. Kathleen, une résidente de la Rive-Sud de Montréal, était alors une analyste de risques dans une institution financière. Elle a certainement bien fait ses calculs de risques, puisqu'ils sont toujours ensemble depuis!



Hyman Weisbord pose fièrement dans le potager qu'il cultive derrière sa maison. Avec raison d'ailleurs, car il a bel et bien le pouce vert.

Photo : Normand Gosselin

Le secteur qu'il habite a un nom officiel, en fait un nom de localité, qui fut développé par son grand-père, le Weisbord Acres, le long du chemin du lac Morency. La famille y possède quatre chalets dont il s'occupe, qu'il entretient et administre.

Là où l'électron libre prend toute son ampleur, c'est lorsqu'il s'agit de remettre à la communauté, ce que son père et son grand-père lui ont enseigné et ce sur quoi ils ont insisté. C'est entré dans la nature de Hyman, dont les services ont bénéficié à Prévost et à la région. Bien que souvent les gens à l'aise financièrement ne sont pas portés à tendre la main aux plus démunis, Hyman a consacré 12 ans de bénévolat à la Maison d'entraide de Prévost, en siégeant au conseil d'administration. Il a bien connu la Maison à l'époque de son édifice trop étroit sur la rue Victor, puis les négociations pour acquérir l'ancienne école primaire de la rue Shaw, et les rénovations qui y ont été nécessaires. Avant de laisser son siège, il s'est assuré de convaincre les

plus jeunes, incluant des gens d'affaires, de consacrer du temps à cette œuvre indispensable.

Mais ce n'est pas tout. Il a consacré plus de deux ans de bénévolat auprès de l'hôpital de Saint-Jérôme, qui porte aussi le nom d'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme. Pour compléter le portrait de son bénévolat, il siège au Regroupement des associations de lacs de Saint-Hippolyte. Ce groupe

de pression consacre beaucoup d'efforts à résister aux développements tous azimuts des dizaines de lacs aux alentours.

Hyman Weisbord, un homme qui a pleinement confiance en ses moyens et qui utilise cet attribut à bon escient. Ce surplus de confiance, il le partage à qui veut bien l'écouter, question de bien remettre au suivant.



ABATTAGE émondage
MB
Pour un service professionnel & garanti
Assurance complète

15 ans d'expérience

- Abattage - Émondage
- Déneigement de toiture
- Déboisement : terrains et chemins
- Service de déchiquetage - Prix compétitifs

Mario Binette, propriétaire
450-712-7728



M. RENOIT ETHIER D.D.
Denturologiste

Nous vous offrons un service personnalisé, dans une ambiance chaleureuse.
Venez nous rencontrer pour une consultation gratuite.

Parce qu'un sourire, ça fait plaisir...

- Prothèses dentaires amovibles et sur implants : complètes ou partielles
- Réparation d'urgence • VISA, Master Card, comptant et financement disponible

Plus de 32 années d'expérience à votre service

450 224-0018 • 1422, rue Moreau, Prévost (Domaine des chansonniers)



Germain et Larin - Notaires

Une équipe accessible et expérimentée !

Pour mieux vous servir
le bureau est ouvert en soirée sur rendez-vous du lundi au jeudi.

Pour une écoute attentive sur tout litige relevant de situations familiales ou commerciales, tels : testament et vérification de testament, succession, mandat et homologation de mandat, procuration, immobilier, refinancement, problème familial ou commercial, incorporation et conseils juridiques.

Heures d'ouverture : du lundi au jeudi, de 9 h à 17 h - vendredi, de 9 h à 16 h

2559, boul. du Curé-Labelle, Prévost J0R 1T0
450 504-5080
reception@paulgermainnotaire.com

Incident malheureux au Salon des aînés

Manque d'ambulances pour Béatrice Picard à Saint-Jérôme

Normand Gosselin

La marraine du Salon des aînés de Saint-Jérôme, la comédienne Béatrice Picard, a été victime d'un malaise à la toute fin de l'événement, le 16 septembre dernier.

Heureusement pour elle, le très connu D^r François Marquis était sur place à signer des dédicaces de son livre, et a donc pu lui prodiguer les premiers soins. Chose curieuse et difficile à concevoir, malgré que le Salon attire chaque année des milliers d'aînés, il n'y avait pas d'ambulances sur place pour la transporter à l'hôpital. Et le stationnement était

tellement rempli qu'il était difficile d'y circuler dans un moment où chaque seconde compte.

C'est le garde du corps de la ministre Sonia Bélanger qui a fait office d'ambulancier et a transporté la dame de 94 ans dans le véhicule de la ministre pour se rendre à l'hôpital régional de Saint-Jérôme, où le D^r Marquis a pu continuer l'examen

en attendant qu'un urgentologue arrive. Étonnamment, il n'y avait pas d'urgentologue sur place en permanence dans un hôpital d'une telle importance.

Au moment de mettre sous presse, le *Journal des citoyens* n'avait pu connaître l'état de santé de madame Picard.

Cet incident, qui nous fut raconté par une personne très au courant des faits, mais qui n'est pas autorisée à parler, soulève la nécessité de prévoir

des services ambulanciers lorsqu'autant d'aînés sont réunis. Les organismes qui présentent des activités auraient avantage à tirer une leçon importante de ce qui vient d'arriver à madame Picard.

Le bureau de la ministre Bélanger n'a pas souhaité commenter ni même confirmer cet incident.



Photo tirée du site internet du Salon des aînés de Saint-Jérôme

La politique municipale sous la loupe de Rodolphe Parent

L'étendue du champ de compétences entre le lys québécois et le lys français

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Rodolphe Parent, président bénévole de la Ligue d'action civique et diplômé d'une maîtrise en science politique à l'Université de Montréal, s'est entretenu brièvement avec le *Journal des citoyens*.

Les dossiers qui touchent la politique municipale n'auraient plus seulement une portée strictement locale, de l'avis de ce politologue, puisqu'ils excèdent les frontières des villes pour se placer à l'échelle des enjeux globaux. Par conséquent, les

attributions conférées aux pouvoirs publics des municipalités québécoises ne seraient guères suffisantes pour combler les besoins de leurs habitants.

Cette situation a incité cet expert à explorer divers modèles municipaux

dans d'autres pays du monde tels que la France. Au sein de l'Hexagone, les villes françaises, désignées sous le terme de «communes», exercent davantage de responsabilités que leurs lointaines cousines d'outre-Atlantique. Pour prouver son point, Rodolphe Parent propose de comparer les pouvoirs locaux entre ces deux États.

Les villes du Québec: des chiffres et des compétences

D'après les données du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), en janvier 2020, il y avait 1130 municipalités locales au Québec — excluant le gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James.

À l'article 4 de la *Loi sur les compétences municipales*, il est notamment stipulé qu'«outre des compétences qui lui sont conférées par d'autres lois, toute municipalité locale a compétence dans les domaines suivants: (1) la culture, les loisirs, les activités communautaires et les parcs; (2) le développement économique local, dans la mesure prévue au chapitre III; (3) la production d'énergie et les systèmes communautaires de télécommunication; (4) l'environnement; (5) la salubrité; (6) les nuisances; (7) la sécurité; (8) le transport».

Les communes de France: des chiffres et des compétences

Selon les informations fournies par la Direction générale des collectivités locales (DGCL), en janvier 2022, la France comptait 34955 communes sur l'ensemble de son territoire.

À l'alinéa 2 de l'article 72 de la *Constitution du 4 octobre 1958* (V^e République), il est énoncé que «Les collectivités territoriales ont vocation à prendre les décisions

pour l'ensemble des compétences qui peuvent le mieux être mises en œuvre à leur échelon». Plus précisément, l'alinéa 1 de l'article L2121-29 du *Code général des collectivités territoriales* (CGCT) spécifie que «Le conseil municipal règle par ses délibérations les affaires de la commune». Ce dernier article formule le concept de la clause générale de compétence.

La clause générale de compétence

En tant que principe juridique, cette clause reconnaît la liberté d'intervenir en toute matière auprès d'une collectivité territoriale pourvu que cette dernière soit en mesure d'en justifier l'intérêt public local et que ses compétences n'empiètent pas sur celles qui sont attribuées par la loi à une autre autorité publique, qu'il s'agisse de l'État ou d'une autre collectivité territoriale. Les communes de France, bénéficiant de la clause de compétence générale, disposent ainsi d'une capacité d'intervention générale sans qu'il soit nécessaire que la loi procède à une énumération exhaustive de leurs attributions.

De ce fait, les principales compétences exercées par les communes se rapportent aux domaines suivants: les charges d'état civil, les fonctions électorales, la protection de l'ordre public, l'aménagement et l'urbanisme, le logement, l'action sociale (garderies et foyers d'aînés), les transports et les infrastructures (voiries communales, ports de plaisance et aéroports), l'assainissement des eaux usées, la gestion des matières résiduelles, l'environnement, la culture et le patrimoine, la tenue des écoles publiques préélémentaires (enfants âgés de 2 à 6 ans) et élémentaires (élèves âgés de 6 à 11 ans), etc.

Un exemple à suivre

Dans le cas du Québec, il y a un dossier sur lequel Rodolphe Parent trouvait que les municipalités étaient «assez minables»: les écoles. Ce politologue explique que des quartiers entiers ont été construits dans des villes, et ce, sans prévoir d'établissements scolaires. C'est ainsi que, sans avoir la moindre intention de s'opposer aux autorités locales, le gouvernement du Québec a forcé ces municipalités récalcitrantes à dégager des terrains pour les commissions scolaires afin d'y implanter des écoles. Si le président bénévole de la Ligue d'action civique reproche aux commissions scolaires de ne pas avoir pris toutes les mesures nécessaires pour signaler ce problème au gouvernement du Québec, c'est la volonté passive des municipalités, par leurs règlements défectueux, qui en est essentiellement la cause. Pourquoi? Parce que le dossier des écoles ne relève pas des municipalités, mais de la compétence du gouvernement du Québec comme prévu par la première partie de l'article 93 de la *Loi constitutionnelle de 1867*: «Dans chaque province, la législature pourra exclusivement décréter des lois relatives à l'éducation».

Dans le cas de la France, les écoles publiques préélémentaires et élémentaires sont la propriété des communes qui en assurent la (re)construction, l'expansion, la réparation, l'équipement et le fonctionnement. Ces communes sont également responsables du recrutement, de la rémunération et de la gestion de la carrière du personnel non enseignant des écoles. En matière d'éducation, l'État conserve le mandat du service public de l'enseignement tel que le contenu pédagogique et la gestion du personnel enseignant.

HYPNOTHÉRAPIE
valerie hoarau

hypnose@valeriehoarau.com
www.valeriehoarau.com
514.466.5536

Centre de médecine douce L'Éveil
3040, boul. Curé-Labelle, Prévost

RENOUVEAU PRÉVOSTOIS
AVEC PAUL GERMAIN

**BIÈRES ET
CHIPS**

**BOISSON
CROUSTILLE
DISCUSSION**

11/10/2023
17:30 - 19:30

**BRASSERIE ARTISANALE
HERMAN**

955 chemin
du Lac Écho
Prévost

www.renouveauprevostois.org
Autorisé par Sylvie Doray représentante officielle



Actualités

INVITATION SOIRÉE D'INFORMATION IMPACTS SUR LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT DE L'UTILISATION DU GAZ COMME SOURCE D'ÉNERGIE

JEUDI 28 SEPTEMBRE, 19 H

À la salle Saint-François-Xavier
994, rue Principale

- Est-ce vraiment une solution verte ?
- Est-ce vraiment adapté au chauffage résidentiel ?
- Quelles en sont les conséquences ?
- Venez comprendre pourquoi Prévost agit pour la décarbonation.

CONFÉRENCIERS :



Dre Louise Lajoie

Spécialiste en santé publique
au CISSS des Laurentides



M. Jean-Pierre Finet

Analyste en régulation
économique de l'énergie

APPEL DE CANDIDATURES

POUR LE COMITÉ CONSULTATIF D'URBANISME (CCU)

La Ville de Prévost est à la recherche de citoyens(nes) intéressés(es) à intégrer le Comité consultatif d'urbanisme (CCU). Toute personne ayant des connaissances générales et un intérêt pour l'urbanisme et qui aimerait collaborer à l'avancement des projets municipaux peut postuler.

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Être résident permanent sur le territoire de la Ville de Prévost;
- Être disponible en soirée, une fois par mois;
- Vouloir participer aux réunions;
- Avoir un intérêt, une connaissance ou une expertise dans le domaine de l'urbanisme, de l'environnement, de l'architecture, de la construction, du droit, du design, de l'aménagement paysager ou du patrimoine constitue un atout.

Les personnes intéressées doivent déposer leur candidature avant le 10 octobre à urbanisme@ville.prevast.qc.ca.

Pour plus d'informations : ville.prevast.qc.ca/candidatures-ccu



**Transport adapté
et collectif de la
MRC Rivière-du-Nord**

Saviez-vous qu'un service de taxibus et minibus, offert 7 jours par semaine sur réservation, permet aux usagers prévostois de se déplacer à l'intérieur de la ville d'un des 116 points d'arrêts à un autre ou à destination de 12 points d'arrêts à Saint-Jérôme. Pour connaître tous les points d'embarquement, consultez le tacrdn.ca.

Action de Grâce

**FERMETURE DES BUREAUX
MUNICIPAUX ET DE LA BIBLIOTHÈQUE
LE LUNDI 9 OCTOBRE**

Diffusée en direct
SUR LA PAGE FACEBOOK
DE LA VILLE DE PRÉVOST

PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL :
Salle Saint-François-Xavier - 994, rue Principale, Prévost

**MARDI
À 19 H 30**

10 OCTOBRE

POUR JOINDRE LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL :
ville.prevast.qc.ca

Dans le cadre du 50^e anniversaire de la fusion de Prévost, la Ville de Prévost a mandaté Jocelyn Jalette ainsi qu'Histoire et Archives Laurentides pour la réalisation d'une bande dessinée de 90 pages, incluant des pages de compléments d'information.

La BD anniversaire est maintenant en vente au coût de 36.95 \$ et disponible au Service des loisirs ainsi qu'à la bibliothèque.



HEURE DU CONTE AU PARC

Samedi 30 septembre à 10 h 30 - Parc Lesage

Les enfants sont invités à découvrir le plaisir de la lecture en se faisant raconter les plus belles et magiques histoires jeunesse. Ils seront transportés dans différents mondes imaginaires.

*Places limitées



CINÉ-FAMILLE

**VENDREDI
6 OCTOBRE, 18 H 30**

Salle Saint-François-Xavier
(994, rue Principale)

Ouverture des portes à 18 h

Mais soufflé et breuvages disponibles sur place (\$).



FÉERIE SENTIERS ILLUMINÉS

**29
ET 30 SEPTEMBRE**
19 H À 22 H

PARC RÉGIONAL DE LA RIVIÈRE-DU-NORD
SECTEUR PRÉVOST

Un parcours lumineux d'envergure présentant plusieurs ambiances lumineuses, sonores et visuelles sur près d'un kilomètre.



Ti-Mousse dans Brousse

**Les dimanches
24 septembre et
22 octobre, à 10 h 30**

La MOC
(départ de la gare)

Venez vivre l'expérience *Ti-Mousse dans Brousse* les dimanches après-midi ! Une initiative qui vise la pratique d'activités de plein air et l'accès à la nature pour les jeunes familles ayant au moins un enfant entre 0 et 7 ans en les informant, en les inspirant et en les motivant à profiter de tous les bienfaits de la nature de façon sécuritaire. Des thèmes différents seront abordés lors de chaque sortie. Un contexte d'émerveillement pour tous.

Apportez de bonnes chaussures et une bouteille d'eau.



Semaine DES **bibliothèques** publiques

Du 14 au 21 octobre

La Semaine des bibliothèques publiques du Québec sera de retour pour une 25^e édition sous le thème « Vous avez changé. Vos biblios aussi ! ».

Concours de dessins pour les enfants : dans 25 ans, à quoi ressemblera leur bibliothèque de rêve ? Activités et tirages pour tous !

HORAIRE DES ACTIVITÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

- Mercredi 18 octobre, 10 h 30 : Heure du conte (3 à 5 ans)
- Samedi 21 octobre, 10 h : Heure du conte (3 à 5 ans)

Ateliers culinaires THÉMATIQUE HALLOWEEN

SAMEDI 14 OCTOBRE

PAVILLON LÉON ARCAND

3 à 6 ans : 9 h 30

7 à 9 ans : 11 h

10 ans et plus : 13 h

Atelier culinaire parent-enfant sous la thématique Halloween.

Recettes faciles, sans cuisson, présentées par Flauralie et compagnie.

Résident : 10 \$

Non-résident : 20 \$

Inscription en ligne



LES ENQUÊTES DE L'INSPECTEUR **TOC**



SAMEDI 30 SEPTEMBRE, 10 H

Salle Saint-François-Xavier (994, rue Principale)

L'inspecteur Toc est sur une enquête... Un gâteau a été dévoré et le coupable y a laissé ses traces. Une aventure qui le mènera dans des cavernes préhistoriques à l'Égypte ancienne en passant par le mystérieux laboratoire du professeur Tic Toc. Avec les enfants, il démasquera le coupable et découvrira l'identité de ce curieux et surprenant animal...

Mes racines : comment raconter son histoire

MARDI 17 OCTOBRE | 19 H | Pavillon Léon Arcand

Vous désirez raconter vos souvenirs pour transmettre votre histoire aux générations futures, mais ne savez pas comment mener à bien votre projet ? Cette conférence vous donne les outils nécessaires pour le concrétiser.

Que ce soit par l'autobiographie traditionnelle, le journal intime, le journal *Mes Racines* ou l'enregistrement sonore de votre voix, le but est de vous aider à transmettre votre histoire, en optant pour la formule qui vous convient le mieux.

Inscription en ligne



COMMENT TROUVER LA BONNE RÉSIDENCE POUR ÂÎNÉS ?

MERCREDI 25 OCTOBRE | 19 H | Pavillon Léon Arcand

Quand vient le temps de trouver une résidence pour aînés, on peut facilement se perdre. Les nombreuses options disponibles sur le marché peuvent représenter tout un casse-tête ! Pour prendre une décision réfléchie et ne rien précipiter, une bonne préparation est requise. Cet atelier gratuit et éducatif tiendra compte des questions les plus courantes : Quelles sont les différentes possibilités d'hébergement offertes au Québec ? Suis-je prêt à déménager en résidence ? Combien coûte un loyer en résidence ?

Inscription en ligne



ATELIER D'ÉVEIL À LA LECTURE

MARDI 24 OCTOBRE | 10 H 30

BIBLIOTHÈQUE JEAN-CHARLES-DES ROCHES

Initiez vos tout-petits de 0 à 2 ans à la découverte des livres et de la lecture.

Au programme : lecture d'albums cartonnés sur plusieurs thématiques, comptines, jeux, activités et suggestions de lecture.

Inscription en ligne

*Places limitées





Chaque geste **compte.**

COLLECTE DE FEUILLES

SACS DE PAPIER SEULEMENT

Les vendredis 13 et 27 octobre et 10 novembre

La Ville a banni l'utilisation des sacs de plastique pour la cueillette des feuilles et résidus verts. Aucun sac de plastique ne sera ramassé. Seuls les sacs de papier seront permis. Le meilleur endroit pour les feuilles mortes demeure toutefois au sol; un petit passage de tondeuse et le tour est joué... Engrais gratuit !



IMPORTANT - Veuillez noter que la collecte des résidus verts pourrait se prolonger sur plusieurs jours en raison de la quantité importante de sacs sur le territoire.

**ADHÉSION GRATUITE POUR
250 PRÉVOSTOIS**



Vous avez besoin d'un objet, mais vous ne comptez pas l'utiliser régulièrement ? Alors, pourquoi ne pas l'emprunter plutôt que de l'acheter ?

Les citoyens de Prévost deviennent les premiers dans les Laurentides à bénéficier de l'abonnement annuel au Partage Club GRATUITEMENT !

Découvrez comment le Partage Club peut vous aider à réaliser des économies et à optimiser votre budget. Cette application vous offre un accès illimité à une variété de biens, sans que vous ayez besoin de les acheter ! Une alternative très intéressante face à la hausse du coût de la vie.

**TÉLÉCHARGER
L'APPLICATION
AUJOURD'HUI !**

**UTILISEZ LE CODE
ECOCHOIX**

**Par
tage
Club**

Disponible sur
App Store

Disponible sur
Google play

ALERTE COLLECTE D'ORDURES

Difficile de se rappeler la journée de collecte des ordures maintenant que celle-ci est aux trois semaines ? La solution est simple ! Inscrivez-vous à notre système d'alerte par texto et/ou courriel. Vous recevrez un rappel, vers 16 h, la veille de chaque journée de collecte de bac vert dans votre secteur. Inscription par courriel au collectes@ville.prevost.qc.ca.



LE PROJET **RÉDUISONS NOS DÉCHETS** S'INVITE À PRÉVOST

**FOYERS
MOTIVÉS
RECHERCHÉS
POUR PARTICIPER À
CET ÉVEIL À LA
CONSOMMATION
RESPONSABLE !**

La soirée de
lancement se déroulera
le 30 octobre, à la Salle
Saint-François-Xavier
(994 rue Principale),
de 18 h à 20 h.

La Ville de Prévost et la coopérative Incita lancent la première édition de leur Défi citoyen zéro déchet. Les foyers participants recevront durant 6 mois un accompagnement sur mesure, du contenu, des ateliers et des conférences exclusives et GRATUITES ! Le but ? Réduire ses déchets, repenser sa manière de consommer et trouver d'autres solutions pour effectuer une transition écologique douce. Une cohorte de 20 familles pourra mener l'expérience du Défi citoyen zéro déchet cet automne. Vous avez jusqu'au 27 octobre pour vous inscrire. Cette activité est gratuite !



Information : VILLE.PREVOST.QC.CA/ZERO-DECHET

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE PRÉVOST

Conférence : Les dahlias
Conférencier : François Lefebvre, conférencier et hybrideur reconnu
Date : Mercredi 27 septembre, à 19 h 15

Depuis quelques années, des passionnés québécois s'emploient à créer de nouvelles variétés de dahlias en croisant divers cultivars de collection. Grâce à leurs efforts, nous pouvons dire que le Québec a maintenant ses propres variétés de dahlias de collection. Notre conférencier est l'un de ces hybrideurs passionnés. Président de la Société québécoise du Dahlia depuis 2009, il cultive plus de 700 variétés différentes de dahlias et un total de 1 600 plants. Il est le premier québécois dont des hybrides ont été homologués par l'American Dahlia Society (ADS). La première partie de sa conférence portera sur les critères de classification des différentes variétés de dahlias. En deuxième partie, il abordera les soins à apporter à ces plantes pour leur culture et leur entreposage.

Lieu : Salle Saint-François-Xavier - 994, rue Principale, Prévost

Coût : Tarifs disponibles en ligne

SHEPQC.CA

HORAIRE ACTIVITÉS LIBRES ARÉNA RIVIÈRE-DU-NORD

Veuillez visiter le arenardn.ca/horaire-activites-libres-sur-glace afin de consulter l'horaire des activités libres sur glace.

MARATHON P'tit Train du Nord

Le samedi 30 septembre et le dimanche 1^{er} octobre, sur le parc linéaire. Les inscriptions sont complètes.

Il y aura des **ENTRAVES À LA CIRCULATION** dans tous les secteurs traversés par la piste cyclable.

ACTIVITÉS LIBRES EN GYMNASÉ

PRATIQUEZ VOTRE SPORT LORS DES PÉRIODES D'ACTIVITÉS LIBRES

Vous devez posséder une carte prépayée pour participer à ces activités :

Résident : 30 \$ pour 10 passages

Non-résident : 30 \$ pour 5 passages

Vente en ligne ou au bureau des loisirs seulement.

Tous les détails : ville.prevast.qc.ca

BADMINTON :

École Val-des-Monts

Lundi - 18 h 30 à 22 h

Jeudi - 18 h 30 à 22 h

(Place horaire réservée aux familles de 18 h 30 à 19 h 30)

PICKLEBALL :

École du Champ-Fleuri

Jeudi - 18 h 30 à 22 h

École Val-des-Monts

Dimanche - 12 h à 16 h

DIFFUSIONS AMAL'GAMME

Votre diffuseur culturel !



MG3 MONTRÉAL GUITARE TRIO

MG3 JOUE ENNIO MORRICONE

SAMEDI 30 SEPTEMBRE, 19 H 30

Considéré comme le meilleur ensemble de guitares au pays, le Montréal Guitare Trio impose sa virtuosité et son époustouflante présence scénique ici et à l'étranger depuis plus de 25 ans. Voilà que les trois guitaristes proposent un concert hommage à la mémoire du grand Ennio Morricone. Impressionnant et charismatique, le Montréal Guitare Trio vous réserve également quelques surprises musicales !



QUATUOR RHAPSODIE

LES QUATRE SAISONS DE VIVALDI

SAMEDI 14 OCTOBRE, 19 H 30

À la demande générale, le quatuor Rhapsodie nous revient avec un concert qui saura rassembler un grand nombre de spectateurs, puisqu'il s'agit des quatre saisons de Vivaldi, œuvre maîtresse de ce grand compositeur de l'époque baroque. Ces quatre musiciennes talentueuses et dynamiques nous promettent une soirée mémorable !

LIEU : Salle Saint-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost

COÛT : Tarifs disponibles en ligne

DIFFUSIONSAMALGAMME.COM

LA RELÂCHE PARENTALE

Tu es un parent d'ado ou de jeune adulte ? Tu as besoin de recharger ta batterie parentale ?

Viens te recharger à la Relâche parentale !

- Apprends à prendre soin de toi
- Découvre les ressources pour t'aider
- Viens rencontrer Dre Nadia, psychologue-conférencière

Tirage de « cadeaux qui font du bien » en bonus ! Bouchées et rafraîchissements seront offerts durant la soirée.

Informations : mobilisation@collectif025ans.com

19 octobre, 17 h 30

Polyvalente Saint-Jérôme

Coût : contribution volontaire
suggérée de 10 \$



**INSCRIPTION
AUX ALERTES CITOYENNES**
avis.ville.prevast.qc.ca




Prévost

Nouveau règlement adopté pour le CCE

Une décision du conseil qui ne fait pas l'unanimité

Jacinthe Laliberté jacinte.laliberte@journaldescitoyens.ca

Présentement, avec tous les bouleversements climatiques engendrés par dame Nature, l'environnement est au cœur de nos préoccupations. De plus en plus, les municipalités prennent conscience qu'elles doivent protéger leur territoire. Les moyens qui sont à leur portée sont peu nombreux. Le Comité consultatif de l'environnement, aussi nommé CCE, en est l'un d'eux.

Selon le Centre québécois du droit de l'environnement (CQDE), le Comité consultatif de l'environnement (CCE) est généralement mandaté par le conseil municipal, puisqu'il n'est pas prévu dans la loi comme l'est le Comité consultatif d'urbanisme (CCU).

Le CCE étudie et formule des recommandations sur des projets et des politiques au Conseil municipal. Ce comité, composé de citoyens bénévoles et de deux conseillers, qui n'a qu'un pouvoir consultatif, met tout de même son expertise au service de la municipalité. Le conseil municipal étant souverain, il n'est pas tenu de respecter les recommandations dudit comité.

Une décision controversée

Lors de la séance du conseil, les élus ont déposé un nouveau règlement (462-2023) apportant des modifications au rôle du CCE. Il vient préciser les rôles et mandats des membres du CCE, les personnes-ressources assignées d'office ainsi que la fréquence des réunions.

Ce nouveau règlement a provoqué dans la population un mouvement de contestation. Une mobilisation s'ensuivit : une lettre de l'Association du

Mont Sainte-Anne (AMSA) qui représente plus de 200 citoyens; un document de l'ABVLacs, appuyé par ses membres; une lettre des quatre derniers présidents du CCE et, finalement, une pétition de 70 citoyens, tous réclamant le retrait de ce règlement, ont été envoyés à chacun des membres du conseil.

L'impact des modifications au règlement

Pour mieux comprendre la situation et, notamment, la réaction des citoyens, voici en bref, les principales modifications à ce règlement :

1. La présidence du comité est assumée par l'un des deux conseillers siégeant sur le CCE et il est nommé par le Comité. Si aucun conseiller ne désire prendre la présidence, un membre citoyen peut alors être président (depuis la création du CCE, la présidence était assumée par un membre citoyen).
2. Les sujets pouvant être discutés au CCE concernent exclusivement ceux transmis par le conseil ou la direction (Le CCE ne peut plus prendre l'initiative d'inscrire des sujets à son ordre du jour sans l'approbation du conseil).
3. Le comité se réunit six fois par année en fonction des mandats octroyés par le conseil. Ce dernier pourra convoquer des réunions extraordinaires (présentement, les rencontres se font mensuellement).

Point de vue du conseil

La mairesse a commenté la situation dans le but de recadrer les attentes des citoyens à propos du rôle et du mandat du CCE : « Le rôle du comité est un rôle de soutien au conseil municipal. Seul un groupe autonome, non relié directement à la Municipalité, peut prendre des positions et politiser des dossiers. Les membres du comité consultatif restent maîtres de leurs recommandations dans les limites de leur rôle ».

Par ailleurs, la conseillère Morrison a évoqué le manque de ressources humaines au Service de l'environnement : « Ce service n'a que deux employés. Le travail en lien avec le CCE est très exigeant et demande beaucoup de temps ». La mairesse confirme que cette réalité est la raison d'être de cette décision. Cependant, le conseiller Harvey trouve inacceptable que l'on diminue le nombre de rencontres de douze à six. Pour les citoyens présents, cette diminution des rencontres semble toujours incompatible avec le rôle du CCE, et ce, même si la mairesse a insisté sur le fait que des réunions extraordinaires seraient ajoutées au besoin.

Les citoyens ont saisi l'occasion pour demander, dans le prochain budget, l'embauche d'un employé au Service de l'environnement.

Des positions divergentes

« Ces changements ont pour objectif d'harmoniser les actions du conseil municipal et du comité permettant ainsi de s'assurer que les recommandations émises correspondent aux besoins en cours », dit une note provenant de l'Infolettre de la Municipalité.

Le conseiller Harvey, qui siège sur le CCE depuis plusieurs années, a expliqué sa position : « Depuis l'élection de ce conseil, le CCE a demandé, à six ou sept reprises, la possibilité de le rencontrer et aussi de se faire donner des orientations sur lesquelles il pouvait travailler. Ces rencontres n'ont jamais eu lieu. Ça prend une communication entre le conseil et le CCE. Et pourtant, vous parlez d'harmonisation ».

D'ailleurs, la mairesse a confirmé qu'aucun mandat, en dix-huit mois, n'avait été donné par le conseil aux membres du CCE. Indubitablement, pour elle, ce nouveau règlement permettra au Conseil et au CCE de travailler dans une même direction. Au final, les conseillers Lupan et Harvey ont demandé le retrait complet du règlement 642-2023. Les deux élus n'ont pas eu gain de cause.

Une opposition des citoyens

Les applaudissements des citoyens à chacune des interventions démontraient leur intérêt à conserver les règles de fonctionnement du CCE.

Monsieur Ducharme, un citoyen du lac Guidon, a expliqué la réaction du public : « Il y a un consensus qui est sorti entre les propos mentionnés et la compréhension de la salle. Il y a une incompréhension de votre objectif. Le

règlement actuel nous permettrait d'atteindre tous les objectifs que vous dites vouloir atteindre par ce nouveau règlement. Concrètement, vous ne pouvez pas avoir un comité de complaisance qui va vous dire ce que vous avez le goût d'entendre ».

Une citoyenne qui voulait s'exprimer, a rencontré le *Journal* : « La mairesse a dit que c'est difficile d'avoir des employés et de les garder. La Municipalité a des bénévoles qui détiennent une expertise et qui donnent leur 110 %. Nous avons de nombreux problèmes environnementaux à étudier et, même avec douze rencontres, le temps manque. »

Quant aux membres du CCE, ils déplorent que le conseil ne les ait pas consultés sur le contenu du règlement, ni même discuté des problèmes ou enjeux qu'il cherche à résoudre avec ces modifications avant que ce règlement ne soit déposé. De plus, ils auraient aimé connaître les bénéfices pour la communauté des changements apportés au règlement.

L'incompréhension demeure

Malgré les multiples demandes de la part des citoyens de fournir une explication dans le but de comprendre le bien-fondé de ce nouveau règlement, les réponses données ne semblent pas les avoir satisfaits. En réponse, la mairesse soutient que ces modifications au règlement permettront à la population de mieux suivre les sujets débattus par le CCE. « Nous avons écouté les citoyens. La preuve en est que l'on a apporté de nombreux changements. Nous allons donner la chance à ce nouveau règlement de prendre effet. Si, dans six mois par exemple, nous voyons qu'il y a encore des insatisfactions, je serai très ouverte à revoir la réglementation. »



Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Séance ordinaire du 11 septembre 2023

Actuellement, d'après Sylvain Michaudville, le coordonnateur au greffe et le directeur général adjoint agissant par intérim, la Ville de Sainte-Anne-des-Lacs (SADL) a atteint environ 66 % des dépenses prévues dans son budget annuel. Cet homme affirme également qu'aucun changement significatif n'est à signaler concernant la répartition des postes de dépenses.

Renouvellement du programme de TECQ – Le conseil municipal a voté favorablement pour conclure, dès le début de l'automne, une nouvelle entente fédérale-provinciale pour le renouvellement du programme de la taxe sur l'essence et la contribution du Québec (TECQ) au cours de la période du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2028. Face à l'augmentation des coûts de réalisation des projets, il est aussi question de majorer les sommes disponibles aux municipalités québécoises tout au long de la durée de l'entente. Dans le cas de SADL, cela représenterait, selon les estimations de Sylvain Michaudville, près de 2 M\$ sur 3 ans pour le financement de projets des bâtiments municipaux, des ouvrages de rétention et des quais appartenant à la Ville.

Travaux publics et voirie – Les membres du conseil ont annoncé, pour la semaine suivante, l'achèvement des chantiers concernant l'asphaltage, la mise en place de l'abat-poussière et le lignage des rues.

De plus, pour régulariser le drainage du chemin de Sainte-Anne-des-Lacs et sécuriser l'exutoire du lac Ouimet, les élus ont confié le soin d'effectuer une étude auprès de la firme de génie-conseil EXP. Cette étude a toutefois été suspendue lors des dernières séances et est sujette à une réexamination par le conseil.

Il faut aussi noter l'accord des conseillers municipaux pour renouveler une servitude au sujet du puisage de l'eau de l'aqueduc privé Normand Rivest à même le lac Guidon sur le chemin des Cerisiers. Ce renouvellement, adopté selon les mêmes modalités, devrait approvisionner neuf résidences en eau non potable.

Sur une autre note, une adoption unanime a permis la libération du solde des sommes déposées en garantie d'exécution par la compagnie 9254-2257 Québec Inc. La signature de cette entente servira au développement immobilier tout en assurant

des travaux municipaux, entre autres, pour la construction du chemin Rossignol.

Enfin, le conseiller Sylvain Harvey a exprimé ses préoccupations au sujet de l'état catastrophique du chemin des Pinsons qui n'aurait toujours pas été réparé par la Ville. Cet élu estime qu'il est essentiel de réaliser des travaux d'urgence avant l'hiver pour assurer la sécurité des 40 résidences présentes sur le chemin. En réaction à cette situation, le conseil a mandaté son administration de lui fournir un rapport de dépenses pour couvrir les réparations de la route.

Achat – En ce qui a trait au camion F-250 de la Ville, celui-ci a été frappé d'une interdiction de circuler par la SAAQ dès le 4 juillet 2023 en raison de l'importante dégradation du coffre de la voiture. De ce fait, le conseil a autorisé les correctifs nécessaires pour un coût s'élevant à environ 10 000 \$.

Ventes – Après la réception de l'appel d'offres effectué par le Centre d'acquisitions gouvernementales (CAG), les conseillers municipaux ont accepté à l'unanimité l'offre de Roxboro Excavation Inc. pour l'achat du camion-citerne (29 652 \$) et celle de Excavations Gagnon et Frères inc. pour l'achat de boyaux d'incendie (2 120 \$).

À propos du dossier sur la vente du terrain au chemin Paquin (lot numéro 5 164 137), les discussions au conseil sont restées quelque peu mouvementées. Considérant que la Municipalité est propriétaire de ce

terrain sans objectif de développement futur, la majorité des membres du conseil est résolue de vendre ce terrain par appel d'offres sur invitation au moyen d'un avis public. Selon ces conseillers, cette décision était justifiée pour absorber les dépenses supplémentaires non prévues pour le budget de 2023 et pour éviter l'ajout de nouvelles taxes aux résidents.

De son côté, Sylvain Harvey a voté contre la proposition parce qu'il considère cette vente comme étant une perte d'actif pour la Municipalité, et ce, tant et aussi longtemps que le conseil ne fournit pas un plan pour le retour vers l'équilibre budgétaire. Son refus a été suivi par sa collègue, Virginie Lupan.

Vitesse et nuisance sonore – En réponse aux préoccupations d'un citoyen, le conseil municipal est allé de l'avant quant à sa demande d'étude au ministère des Transports du Québec (MTQ). Cette étude devra analyser la vitesse et le bruit sur le chemin de Sainte-Anne-des-Lacs afin de mettre des mesures de mitigation en place.

Comité consultatif d'urbanisme (CCU) – Par nécessité, le conseil municipal a décidé de lever la suspension du CCU afin de relancer les dossiers en attente de leurs recommandations. Il importait aussi aux élus que ce comité se penche sur le projet de règlement des murs de soutènement.

Comité consultatif de l'environnement (CCE) – L'enjeu principal, qui a été discuté à cette séance, reste l'adoption du règlement 462-2023 sur le CCE. D'un côté, cette révision du règlement demeure inacceptable pour un grand nombre de citoyens, appuyés par Sylvain Harvey et Virginie Lupan, qui ont d'ailleurs déposé une pétition ayant recolté plus de 60 signatures. Ces signataires soupçonnent que ce nouveau règlement va nuire au CCE en annulant ses prises d'initiative, en limitant son autonomie, en privant les employés municipaux et les citoyens de leur droit de parole, etc. Les opposants au règlement recommandent notamment d'étendre le mandat du CCE et d'ajouter des effectifs au Service de l'environnement pour appuyer le directeur surchargé dans ses fonctions professionnelles.

D'un autre côté, la conseillère Helen Morrison voit les choses sous un œil différent. Pour elle, l'environnement reste une priorité et c'est pour cette raison que le conseil se doit de prioriser les dossiers environnementaux de son choix. La conseillère rappelle d'ailleurs que la mission première du CCE a toujours été d'assister le conseil dans ses prises de décisions et que ce nouveau règlement ne changera pas le mandat du CCE.



MUNICIPALITÉ DE

Sainte-Anne-des-Lacs

Mot de la mairesse

Chères Annelacoises,
Chers Annelacois,

Cet été, pour la seconde année consécutive, nous avons été aux premières loges d'événements météorologiques extrêmes qui ont mis à l'épreuve nos infrastructures. Les records de pluie au cours de la saison ont fait émerger de nouvelles problématiques aux quatre coins de la municipalité. Face à ces défis, la communauté et nos services municipaux ont su montrer une grande adaptabilité. L'équipe du Service des travaux publics s'est mobilisée pour prioriser les zones les plus touchées et répondre aux urgences tout au long de la saison, assurant ainsi la sécurité de tous.

Dans un autre ordre d'idées, je suis fière de vous annoncer que la Municipalité a récemment remporté deux victoires judiciaires majeures concernant la révision règlementaire pour l'exploitation forestière et le développement résidentiel. Ces victoires attestent de notre engagement en faveur d'un aménagement harmonieux et durable de notre territoire. Elles réaffirment également la légitimité de nos actions.

Je tiens à rappeler notre engagement envers la transparence et la prise de décisions éclairées pour le bien-être de notre communauté. Votre implication et collaboration sont cruciales. Ensemble, transformons les défis en opportunités afin de bâtir un avenir solidaire.

Bien à vous, Catherine Hamé Mulcair, Mairesse



Collecte de branches Inscriptions jusqu'au 28 septembre

Notre équipe du Service des travaux publics se prépare pour la collecte automnale de vos branches!

Collecte gratuite

La collecte sera gratuite si vous venez dans le stationnement de l'hôtel de ville avec vos branches dans la journée du samedi 30 septembre, de 8 h à 15 h.

Collecte payante

Si vous préférez la collecte à domicile, veuillez noter que des frais s'appliquent. Celle-ci aura lieu dans la semaine du 10 octobre.

Pour vous inscrire, balayez le code QR



Dates à retenir pour les prochaines semaines

- ✓ Journée de la culture – **29, 30 septembre et 1er octobre**
- ✓ Séance du conseil – **10 octobre**
- ✓ Heure du conte à la bibliothèque, spécial Halloween – **29 octobre**
- ✓ Foire du cadeau – **18 et 19 novembre**
- ✓ Hommage aux bénévoles – **26 novembre**
- ✓ Inscription à ligue de Hockey mixte intermunicipale récréative – **Jusqu'au 8 décembre**



Réservez votre fin de semaine du 29 septembre!

Comme chaque année, nous aurons la chance de découvrir les œuvres des Artistes des lacs ainsi que les prestations de nos invités spéciaux grâce aux Journées de la culture!

Centre communautaire

Vendredi 29 septembre

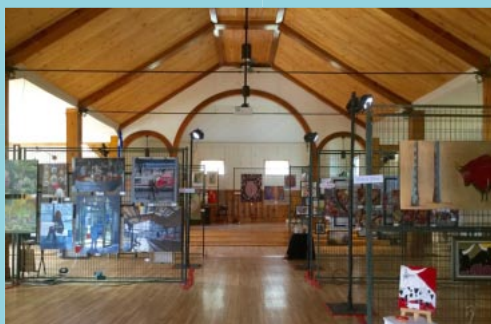
Vernissage, de 17 h à 20 h.

Samedi 30 septembre

Exposition, de 10 h à 18 h et conférence de Micheline Lancôt de 16 h à 17 h 30.

Dimanche 1er octobre

Exposition, de 10 h à 16 h et spectacle du duo musical Mauve Fougère, de 13 h à 13 h 30 et de 14 h 45 à 15 h 15.



De plus, Geneviève Oigny, artiste-lanterniste et sculpteure de lumière, sera aussi sur place de vendredi à dimanche!

Bibliothèque

Vendredi 29 septembre

Sophie Faucher lira son tout nouveau livre jeunesse « Frida en Gaspésie » aux tout-petits, de 17 h à 18 h 30.

Pour tous les détails sur l'événement, balayez le code QR



Rappels saisonniers Service de sécurité incendie



Ramonage de votre cheminée



Si le ramonage de votre cheminée n'a pas été effectué cette année, il n'est pas trop tard! Il est conseillé de faire ramoner la cheminée au moins une fois par année, soit au printemps ou à l'automne. Un ramonage est aussi recommandé sur une base régulière selon la qualité et la quantité du bois brûlé.

Pourquoi ramoner une cheminée?

Le ramonage contribue à prévenir les incendies. Il permet aussi :

- ✓ De prévenir les intoxications au monoxyde de carbone en favorisant une meilleure évacuation de la fumée et des gaz toxiques ou nocifs;
- ✓ D'éliminer la suie et les dépôts inflammables (créosote) qui se sont accumulés dans la cheminée;
- ✓ D'optimiser l'efficacité de l'appareil de chauffage et de réaliser une économie de combustible;
- ✓ De déceler la présence de bris ou de détérioration du système de chauffage et de ses composantes.

Brûlage de feuilles mortes



Le brûlage de feuilles mortes, c'est non!

Le saviez-vous ?

Chaque automne, les pompiers municipaux et la SOPFEU interviennent sur cinq incendies provoqués par la perte de contrôle d'un brûlage.

Le vent a facilement de l'emprise sur les feuilles mortes. En plus de les assécher, il les fait voyager d'un endroit à un autre. Lors d'un brûlage, cette situation pourrait entraîner des dommages aux forêts, mais aussi à des résidences ou à d'autres biens.

C'est pourquoi la SOPFEU recommande à la population d'éviter le brûlage et d'opter pour des solutions écologiques comme le compostage, la tonte des feuilles mortes ou encore la cueillette des résidus verts.



Inscription aux alertes citoyennes
citoyen.sadl.qc.ca



450 224-2675



sadl.qc.ca





Émilie Corbeil emilie.corbeil@journaldescitoyens.ca

Séance ordinaire du 5 septembre 2023

Le maire ouvre la séance en discutant de l'édition du livre du 100^e anniversaire et annonce que des reproductions de la lithographie qui a été réalisée seront également disponibles sous peu.

Règlements – Avis de motion, dépôt et adoption du projet du règlement 760-05-23 modifiant le règlement de

construction. On retire les normes sur les bâtiments semi-ovales, ovales ou paraboliques. Il s'agit d'une demande d'une station de sports d'hiver pour installer une couverture au-dessus d'un tapis pour les jeunes apprentis qui utilisent la piste de pratique. On corrige une impossibilité réglementaire de construire un tel ouvrage.

Avis de motion, dépôt et adoption du projet de règlement 757-76-23 modifiant le règlement de zonage pour former deux nouvelles zones pour agrandir la zone R-2-249 en réduisant la zone C-3-254. Il s'agit d'un échange de terrain qui a été fait par le passé pour le garage municipal, et qui permettra du même coup à un citoyen de lotir six terrains à même sa propriété. Le conseiller Bouclin a demandé le vote sur cette résolution. Le Conseil a voté en faveur de la résolution à l'unanimité.

Avis de motion, dépôt et adoption du projet de règlement 757-77-23

modifiant le règlement de zonage: dispositions particulières pour les tapis convoyeurs à titre de remontées mécaniques.

Programme Écoprêt: le règlement 886-23 est adopté. Les gens qui ont des problèmes avec leurs installations privées d'épuration des eaux auront désormais accès à un prêt directement de la Municipalité afin de remplacer leurs installations.

Helen Consiglio, en vertu du règlement 8891-23, est désormais considérée comme un personnage historique. Deuxième mairesse au Québec, madame Consiglio a été élue dans les années 1950.

Contribution pour fins de parc dans le cas de redéveloppement: le règlement 757-75-23 est adopté. Une contribution supplémentaire sera désormais exigée lors d'une demande de construction pour un projet de redéveloppement. Le maire explique que les terrains qui font l'objet d'un lotissement sont sujets à une contribution, et que ce règlement élargit les cas où une contribution sera exigible; par exemple, lorsqu'une propriété résidentielle est transformée en commerce.

Adoption du règlement 835-01-23 sur les projets particuliers de construction. Ce règlement vise à simplifier les demandes en vue d'un PPCMOL. Tous les détails convenus au règlement seront demandés pour l'adoption finale, mais les demandes préliminaires seront moins exigeantes, et ce, afin de limiter les frais et les démarches des demandeurs.

Travaux publics – Plusieurs travaux sont terminés, soit l'aqueduc du chemin des Sommets et le pavage du chemin Avila. La réfection du chemin de la Montagne sera terminée en octobre et le prolongement de l'égout du chemin Trottier, vers la fin de septembre.

Aide financière pour la stabilisation du talus sur le chemin de la Rivière: une demande d'aide financière de la part du gouvernement du Québec sera soumise en ce sens. Le ponton sur le chemin Avila fera également l'objet d'une demande de subvention. C'est la firme Équipe Laurence qui a été mandatée pour faire les deux demandes de subventions.

La firme Équipe Laurence sera également chargée de demander une prolongation pour les travaux du ponton sur le chemin Avila.

Abris postaux: 27 312,08 \$ (taxes incluses) seront investis pour les dalles de béton afin de remplacer le kiosque postal qui servira désormais de service de garde pour les personnes à l'emploi de la Municipalité.

Urbanisme – On rappelle qu'un permis de construction ne coûte en moyenne que 58 \$ et qu'il sert à s'assurer que les travaux planifiés sont conformes, puisque, tous les mois, des situations de non-conformité pour des travaux faits sans permis sont constatées.

Contrat pour la caractérisation du parc Gilbert-Aubin: le site ayant potentiellement été utilisé comme site d'enfouissement, une étude environnementale sera produite au coût de 2 180 \$ plus taxes. On précise qu'il ne s'agit que de la première phase et que les suivantes devraient coûter beaucoup plus cher.

Loisirs – Fête des Piedmontais du 12 août dernier: Dame nature n'a pas été favorable. La pluie abondante a provoqué un exode du site, mais cer-

tains irréductibles sont restés et l'événement fut tout de même un succès. Les enfants se sont bien amusés dans les jeux gonflables. L'exposition de voitures anciennes a dû être annulée et certaines autres activités également. On remercie tout de même les partenaires de l'événement. Le 23 septembre, au parc Gilbert-Aubin, aura lieu l'événement de clôture des festivités du 100^e.

Entretien de la patinoire et de l'anneau de glace: un contrat est octroyé pour la somme de 27 000 \$ et de 29 500 \$ plus taxes pour les années 2023-2024 et 2024-2025 respectivement.

Projet Signature Innovation: une aide financière est disponible pour l'aménagement de sentiers pédestres et une demande sera déposée en ce sens par la directrice générale de la municipalité.

Contrat pour sentier pédestre rustique non mécanisé: un contrat d'une valeur de 76 000 \$ (taxes incluses) est octroyé. Il s'agit du sentier pour accéder à la réserve Alfred-Kelly à partir du Havre des Falaises.

Essais de pompage au puits Labrador: ils seront réalisés pendant 72 heures afin d'estimer la quantité d'eau, et ce, pour 56 217 \$.

Trois conseillers, soit Marival Gallant, Bernard Bouclin et Richard Valois, ont tenté d'ajouter un point à l'ordre du jour dans le but de faire adopter une résolution demandant la production d'un rapport financier mensuel qui serait présenté à la population lors des séances du conseil. Les conseillers ont précisé que cette demande va dans le sens de la transparence et que des demandes ont été formulées par les citoyens.

Le maire et les conseillers élus dans son équipe ont voté contre l'ajout du point, arguant qu'il s'agissait d'une manœuvre politique et demandant de prendre le temps d'étudier la question sur le fond en caucus. Le conseiller Denis Royal a précisé que Piedmont est une petite municipalité, et que la production d'un rapport financier mensuel pouvait engager des frais et avoir des impacts sur l'administration municipale, et que ces aspects devaient être évalués avant d'adopter une résolution en ce sens: « Est-ce que c'est faisable? Est-ce que la demande mensuelle est raisonnable? Est-ce qu'il serait préférable d'opter pour une autre fréquence? » Le maire a précisé que leur opposition n'est pas sur le fond, mais bien sur la manière dont la demande a été présentée, et ce, sans discussions préalables.

Questions des citoyens – On demande où se trouveront les nouvelles boîtes postales qui seront déplacées pour accueillir la nouvelle garderie. Le conseil précise que les lieux sont, pour l'heure, inconnus et que c'est Poste Canada qui devra déterminer l'emplacement.

Une citoyenne demande si un stationnement sera aménagé afin de permettre à tous les citoyens de profiter du nouvel accès aux sentiers de la réserve Alfred-Kelly à partir du Havre des Falaises. Le maire répond qu'un communiqué sera émis à ce sujet.

Vocation du motel sur la 117: on demande ce qui sera construit pour remplacer le motel démolit. Le maire répond que des discussions ont lieu avec le développeur, mais que rien n'est officiel pour l'instant.



Exposition, crémation, rapatriements

TOUT – POUR VOUS

LES SENTIERS
CIMETIÈRE NATUREL / SERVICES FUNÉRAIRES



2480, boul. du Curé-Labelle, Prévost | 450 565-6464 | lessentiers.ca

24 heures sur 24 | 7 jours sur 7

La Grande Paix de Montréal ou l'extraordinaire victoire de la diplomatie française

Les débuts de la Nouvelle-France étaient précaires et parsemés de dangers et d'exploits. Sans l'aide des Amérindiens qui vinrent au secours des premiers colons lors des rigoureux et longs hivers du XVII^e siècle, la colonie n'aurait pas survécu très longtemps.

Mais alors que les Français s'implantaient de façon permanente le long du Saint-Laurent et commençaient à pénétrer de plus en plus profondément à l'intérieur du continent, les rivalités entre les empires et les différentes nations autochtones mettaient en danger l'existence même de la Nouvelle-France. Par le jeu des alliances, les Français s'aliénèrent rapidement les nations iroquoises. Jalouses des Algonquiens qui contrôlaient alors le lucratif commerce des fourrures, ces dernières, excitées et armées par les marchands, d'abord hollandais puis anglais, faisaient la guerre aux Français de façon périodique pendant toute la durée du XVII^e siècle.

Outre le danger iroquois, les Français craignaient que leurs alliés des Pays-d'en-Haut leur fassent faux bond et se mettent à commercer avec les marchands d'Albany. Les échanges commerciaux et la paix étaient nécessairement cruciaux au projet de colonie française, car tout reposait sur cela. Ainsi, l'arrivée du régiment Carignan-Salière en 1663 permit de signer une paix relative pour une vingtaine d'années.

Le massacre de Lachine

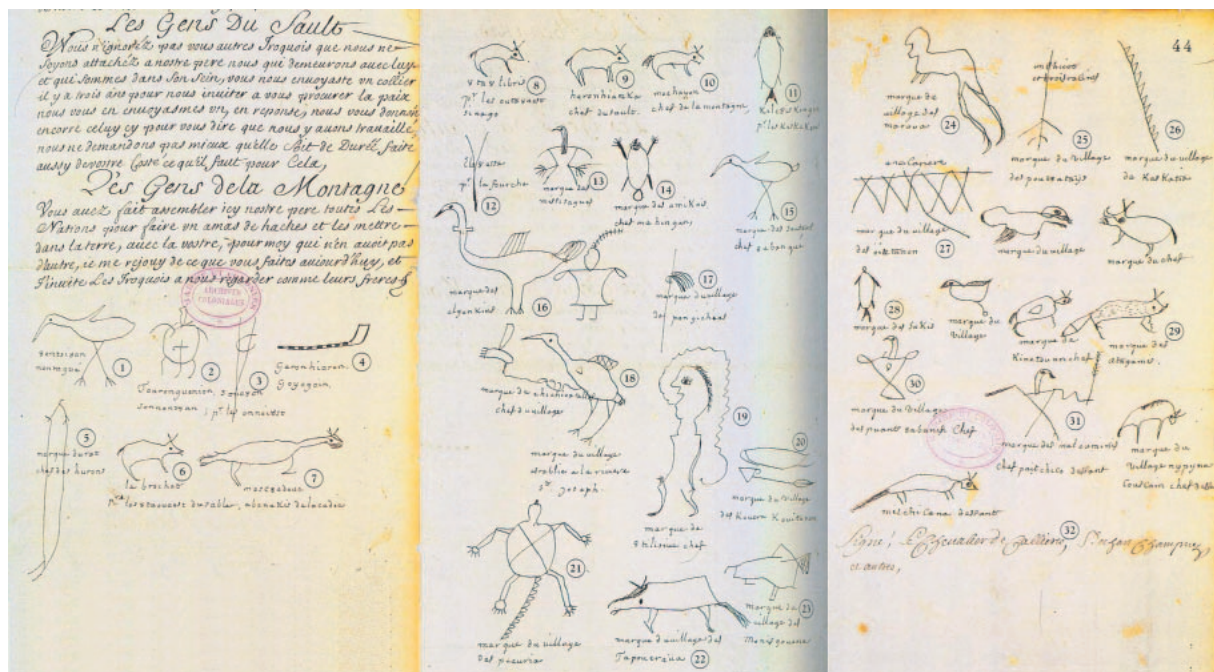
En 1688, le gouverneur de Montréal, Louis-Hector de Callière, exposa à la Cour de France son plan afin d'envahir la Nouvelle-York et d'éradiquer la menace d'invasion, car il savait la petite cité vulnérable. Le 25 juin 1689, la France déclara la guerre (encore!) à l'Angleterre, un événement qui fut connu sous le nom de guerre de la Ligue d'Augsbourg. Ainsi, Callière réussit à convaincre le nouveau gouverneur de la Nouvelle-France, le comte de Frontenac, d'envahir la Nouvelle-York alors que de son côté, la colonie de New-York choisit de pousser les Iroquois sur le sentier de la guerre: «*Je couvrirai cette entreprise qu'il est nécessaire de tenir secrète en disant que le Roy m'a commandé d'aller dans le pays des Iroquois pour leur imposer la paix aux conditions qu'il plaît à sa Majesté, [...] sans laisser apercevoir à qui que ce soit de leur nation que le dessein d'attaquer les Anglais jusqu'à ce que nous soyons arrivés au passage d'où j'enverrai déclarer aux Iroquois par quelques-uns de leur nation que je ne suis point venu leur faire la guerre, mais seulement pour réduire les Anglais qui ont été la cause de notre division...*»¹

Ainsi, alors que les Français étaient en pleins préparatifs de leur projet d'invasion, les Iroquois leur tombèrent dessus. Le 12 novembre 1685, le gouverneur Denon-

ville envoya un mémoire au roi dans lequel il écrivit qu'il fallait exterminer les Iroquois, car il était impossible de se fier à leur parole. Le roi d'Angleterre, Jacques II, déclara de son côté que les Iroquois étaient des sujets du roi anglais et qu'ils s'étaient reconnus comme tels en juillet 1684.

En l'absence de Frontenac et de Callière, Philippe Rigaud de Vaudreuil fut nommé par le roi commandant des forces françaises au Canada. Ne voyant aucun signe d'hostilité de la part des Iroquois depuis le printemps, Vaudreuil permit aux habitants de Montréal de vaquer à leurs occupations sur leurs domaines à l'extérieur des fortifications du fort Rémy (Lachine), le long des cours d'eau.

Le 5 août 1689, très tôt le matin, alors qu'une tempête de grêle tombait sur Lachine, plus de 1500 guerriers iroquois traversèrent le lac Saint-Louis sans être vus. Sans avertissement, ils attaquèrent la petite colonie. Ils tuèrent 24 colons et en capturèrent entre 70 et 90. La férocité et la cruauté de l'attaque marquèrent profondément les esprits du temps. Selon les sources de l'époque, les Iroquois firent cuire et manger cinq enfants. Frontenac et Callière revinrent en Nouvelle-France le 12 octobre. Et le 15 novembre 1689, Frontenac écrivit au ministre de la Marine, Jean-Baptiste-Antoine Colbert, un compte-rendu du massacre: «*Il seroit difficile de vous représenter, Monseigneur, la consternation générale que je trouvoy parmy tous les peuples et l'abattemens qui estois dans les troupes, les premiers n'étaient pas encore revenus de la frayeur qu'ils avaient eue, de voir à leurs portes brusler toutes les granges et maisons qui étaient en plus de trois Lieue de pais dans le Canton qu'on appelle La Chine y enlever plus de six vingt personnes, tant hommes, femmes qu'enfants, après en avoir massacré plus de 200 dont ils avaient cassé la tête aux Uns, Bruslé, rosty et mangé Les autres, ouvert Le Ventre des femmes grosses pour en arracher Les Enfants et fait des Cruautez inouis et sans Exemple.*»²



Copie du traité de paix de 1701: le document original du traité de paix de 1701 semble avoir disparu avec les pictogrammes des nations signataires

Les Gens du Sault – Vous n'ignorez pas vous autres Iroquois que nous ne soyons attaché à notre père nous qui demeurons avec luy et qui sommes dans son sein, vous nous envoyaste un collier il y a trois ans pour nous inviter a vous procurer la paix, nous vous en renvoyasmes un en réponse, nous vous encore celuy cy pour vous dire que nous y avons travaillé, nous ne demandons pas mieux qu'elle soit-de duré faite aussy devostre costé ce qu'il faut pour cela.

Des Gens de la Montagne – Vous aurez fait assembler icy nostre père toutes Les Nations pour faire un amas de haches et les mettre dans la terre, avec la vostre, pour moy qui n'en avoit pas d'autre, ie me réjouis de ce que vous faites aujourdhui, et d'invité Les Iroquois à nous regarder comme leurs frères.

Prélude de pourparlers sous la menace iroquoise constante

En dix ans, les Iroquois continuèrent de faire des raids périodiques au cœur de la Nouvelle-France. Cependant, les maladies et la guerre décimèrent ces peuples. En 1698, ils ne furent plus que 1230 guerriers, et leur commerce pratiquement ruiné. Louis Buade de Frontenac, alors gouverneur général de la Nouvelle-France pour un second mandat, commença les préliminaires de paix le 11 janvier 1697 alors qu'une délégation de Onneiouts, une tribu des Cinq-Nations iroquoises, s'installa sur l'île de Montréal. Le 16 février 1698, deux Mohawks furent amenés à Québec afin de rencontrer le gouverneur. Cependant, ayant amené deux prisonnières et réclamant le retour du commerce avec la Nouvelle-York, ceux-ci attisèrent la colère de Frontenac qui les garda prisonniers l'hiver durant.

Le contexte international fut également défavorable aux Iroquois. En effet, le traité de paix de Ryswick signé entre la France et l'Angleterre en septembre 1697 leur enlevait la garantie d'une assistance et protection anglaises en cas de conflit avec la France. Entre-temps, Frontenac mourut en novembre 1698 et Callière le remplaça à titre de gouverneur général de la Nouvelle-France. Les négociations reprirent en 1699 et le gouverneur, par l'entremise de Paul Le Moyne de Maricourt, informa les ambassadeurs iroquois que la paix ne pouvait être signée qu'à Montréal en présence des alliés autochtones des Français.

La conférence d'Onondaga

En mars 1700, affaiblis par les conflits dans l'Ouest et les maladies, les Iroquois comprirent qu'il fallait s'éloigner de l'influence des Anglais s'ils voulaient signer une paix durable. Ils organisèrent donc une première conférence à Onondaga qui fut décisive dans la signature d'un traité de paix. L'envoi par la colonie de New York d'un émissaire anglais afin de faire avorter les négociations n'y fit rien: les Cinq-Nations décidèrent de se rendre à Montréal afin de signer la paix. Cette conférence, bien moins connue, fut cependant la prémice de la fin de la domination économique anglaise sur les nations iroquoises.

Du 3 au 9 septembre 1700, une paix préparatoire était signée à Montréal en présence des Cinq-Nations. À la suite de cette ébauche où 13 représentants autochtones furent présents, une invitation fut envoyée à toutes les nations des Grands Lacs afin qu'ils vissent à Montréal à l'été 1701.

Le grand pow-wow du 4 août 1701

La conférence de Montréal commença au Sault Saint-Louis, sur la Rive Sud de Montréal, où les délégations autochtones arrivèrent à partir du 21 juillet. Le lendemain, 200 canots amérindiens des Grands Lacs arrivèrent et accostèrent à Montréal, accueillis par des salves de canon afin de les impressionner. Qu'on s' imagine la scène: il y avait davantage de délégués que d'habitants à Montréal!

Malgré l'ambiance festive, la conférence se passa dans des conditions difficiles alors qu'une épidémie tua de nombreux délégués amérindiens. Même le grand chef huron Kondiaronk, qui prononça le discours le plus important de la conférence, mourut de cette épidémie. La grandiosité de ses funérailles provoqua un grand émoi parmi les autochtones et contribua à l'aboutissement du processus de paix.

Le 4 août, sur une plaine au sud de la Pointe-à-Callière où une grande arène de 40 mètres de long par 24 mètres de large fut construite, trois mille personnes assistèrent à la signature du traité de paix le plus significatif de l'histoire de la Nouvelle-France. Un grand banquet suivit les discours et le calumet de la paix fut partagé entre tous les représentants.

La Grande Paix de Montréal s'inscrit dans un fait unique en Amérique, instaurant une paix durable et permettant une grande période de prospérité et d'expansion de la Nouvelle-France qui dura jusqu'à la Conquête de 1760. Aujourd'hui, l'accord est toujours valide et reconnu comme tel par les communautés amérindiennes et les tribunaux.

1. Pierre-Georges Roy, «*Le projet de conquête de la Nouvelle-York de M. Callière en 1689*», 1919.

2. Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac, Fonds du secrétariat d'État à la Marine et aux Colonies Fonds dit des Colonies Correspondance à l'arrivée en provenance des colonies Canada Lettre de Frontenac au ministre Seignelay 1689, novembre, 15, Archives nationales d'outre-mer (ANOM, France)

À la recherche du mot PERDU

Solution page 24

Par Odette Morin

Placez dans la grille la première lettre de la réponse de chaque énigme. Vous obtiendrez ainsi le mot ou le nom recherché.

- 1 - Celle de Prévost accueille les randonneurs sur le parc linéaire.
- 2 - La 15 Nord en est une.
- 3 - Science et technique de l'aménagement des villes et des villages.
- 4 - Vous êtes en train de consulter le Journal des ...
- 5 - La SHEP c'est : la Société d' ... et d'écologie de Prévost.
- 6 - Il y a trois ... primaires à Prévost.

Mot (ou nom) recherché : Le côté du cœur !

1	2	3	4	5	6

- 1 - Le ... Laurentien est accessible par la 117 du côté sud de Prévost.

- 2 - Prévost est traversé par l'autoroute 15 et par la ... 117.

- 3 - De proie, ils sont très présents dans le Parc des Falaises.

- 4 - Établissement où l'on effectue l'impression de votre journal.

- 5 - Le P'tit ... du Nord.

- 6 - Partagés entre Prévost et Saint-Hippolyte, lac et chemin qui portent le même nom.

Mot (ou nom) recherché : Sa ligne est le chemin le plus court !

1	2	3	4	5	6

MOTS CROISÉS

Odette Morin

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Solution page 24

par Odette Morin, septembre 2023

Horizontal

- 1- Faisait de la Terre le nombril du monde !
- 2- Concentration de la population.
- 3- Id est - En chef au journal.
- 4- Occire - Société Radio-Canada.
- 5- Photographe français - Tournesol.
- 6- Bière - Pas carrée.
- 7- Bois dur - Savantes.
- 8- Dispositifs conducteurs - Terminaison.
- 9- Prisons - Soulèvement.
- 10- Noires et lourdes - Ne pleure pas.
- 11- Note - Orthodoxe musulman.
- 12- Au dessus de la moyenne - Du verbe être.

Vertical

- 1- Pincet des cordes.
- 2- Peur de rougir.
- 3- Reçoit l'Irtych - Ébréché.
- 4- Pas ronds - C'est non !
- 5- Plus à l'est qu'au nord - Glossine.
- 6- Logis douillots - Fourrage - Plus au sud qu'à l'est.
- 7- Régnait sur la Russie - Article indéfini.
- 8- Jonction.
- 9- Compagnie de téléphone (sigle) - Rivière - Sorti.
- 10- Sont en séance - Petit suisse.
- 11- Flasque - Caractère fondamental.
- 12- Recrutés - Ne durent pas assez longtemps.



Johann Plourde lesbieres@journaldescitoyens.ca

«Si la zythologie s'entend comme la science de la bière, les procédés de sa fabrication jusqu'à son histoire et culture, la zythophilie est entendue comme l'amour de la bière et la zythosophie comme la réflexion qu'on lui porte». Dans les bières artisanales du Québec, il y en a de l'amour !

La zythologie ou la science de la bière

La Babette

Cette bière de saison de la brasserie Herman de Prévost est houblonnée au *El Dorado* 100% du Québec, en format de 750 ml, elle est idéale comme apéro entre amis, confortable à votre terrasse privée ou plus que conviviale sur la leur !

Dégustez cette bière comme un bon vin, tranquillement et avec attention. D'apparence un peu trouble, sa mousse discrète libère au nez des arômes de fruits comme la poire et la pastèque. Parfum d'amande, de fruits à noyau et même de bonbon. En bouche son effervescence est dynamique et se ressent jusqu'au centre de la langue. Bonne constance pour chaque gorgée dégustée. Ses saveurs vives et fruitées, avec douceur, déposent au fond de la gorge des notes tropicales, désaltérantes, rehaussées d'une bonne fraîcheur. Grâce au choix de ce houblon, son résultat est bien équilibré et sans amertume. Malgré sa mousse timide, ses bulles parviennent à s'accrocher au rebord du verre, ce qui maintient pour votre pur plaisir des effluves remplis de goûts pour un bon bout !

Passez à table en savourant des bajoues de morues poêlées au beurre, à la fleur d'ail du Québec et quelques fines herbes et voilà, votre souper presque parfait est réalisé !

Broue à Ben

Cette lager est produite par la brasserie Wilsy de Saint-Placide. Comme le dit bien l'expression «avoir de la broue dans

l'toupet», prenez une pause et changez votre broue de place avec une lager ambrée aux effluves caramélisés. Une bière de Saint-Placide qui se boit dans un verre loin de la chevelure du stress quotidien.

Brassée avec noblesse un clin d'œil aux patriotes d'une autre époque, elle est élaborée pour les palais d'aujourd'hui friands d'arômes terreux, épicés, de notes fruitées et relevés par des touches de menthe aussi florale que citronnée.

Sa couleur est énergique, lumineuse, foncée avec une finition lisse. Sa mousse dégage des parfums de caramel ainsi que de grains de céréales grillées. Son goût est légèrement sucré et présente une carbonatation modérée avec une texture qui a du corps. Sa mousse crémeuse ajoute une

sensation veloutée et ses saveurs persistent longtemps après l'avoir terminée.

Ce style de bière se boit facilement et se marie bien avec des plats épicés, des fruits de mer ainsi que des plateaux de fromages modérément forts.

L'Impératrice Whiskey

Stout Impérial Cellier 2022 de la brasserie Le TrouDuDiable pour bien réchauffer les soirées plus fraîches de ce début de saison d'automne. Sa couleur obscure et dense s'accompagne d'une mousse crémeuse qui envoie aux narines des arômes de café et de chocolat noir.

Élevé huit mois dans de nouveaux fûts non lavés de Rye Whiskey Buffalo Trace, ce stout au palais plus sec déborde de saveurs. Grâce à son vieillissement de longue durée, ses parfums liquoreux font ressortir ses atouts de digestif tout en laissant place à sa base principale de bière artisanale.

En bouche, ces saveurs sont charnues et réconfortantes. Du haut de ses 11,2 degrés d'alcool, étonnamment, sa texture est légère, ses bulles délicates demeurent présentes même si ce stout demande une dégustation lente. Avec une finale corsée et sèche, son format de 750 ml est génial pour partager. Une bière idéale pour accompagner les grillades du genre filet mignon ou contre-filet à cuisson *medium saignant* légèrement épicés, pommes de terre rissolées et voilà, laissez ce stout s'occuper du reste !



D'Autriche et d'Italie pour la rentrée !

Plaisirs de la rentrée ! Pour le retour en classe, au travail, à la maison. Pour découvrir, apprendre, mais aussi consolider nos acquis, voici deux suggestions qui devraient vous combler !



Une magnifique découverte d'Autriche ! Un vin élaboré avec du cabernet blanc, et non ce n'est pas un vin issu de cabernet sauvignon, mais bien un cépage à part entière. Il s'agit d'un cépage hybride provenant de cabernet sauvignon et de régent. Le but de ce croisage était d'obtenir des raisins résistants aux intempéries et aux maladies. Surtout cultivé en Allemagne et en Autriche, c'est l'autrichien que je vous invite à déguster : Weingut Schwarzböck Cabernet blanc 2021, Niederösterreich d.o. La robe est très pâle, limpide et brillante. Des arômes

de fruits tropicaux s'entremêlent avec ceux de la pomme jaune. On note une légère minéralité. En bouche, le vin est sec, l'acidité bien présente et la texture est onctueuse, le résultat d'un élevage sur lies de 6 mois. Une légère amertume en finale apporte de la persistance à ce magnifique vin. On le dégustera en apéro bien sûr, mais aussi avec une fondue au fromage, une raclette traditionnelle ou encore un mijoté de bœuf aux légumes racines. **Domaine Schwarzböck 2021, Cabernet blanc à 20,75 \$ (15190741)** (Vin bio)

Un coup de cœur pour les amateurs de vins italiens comme moi : Rocca di Castagnoli Poggio a Frati 2017, Chianti Classico DOCG. Sur un millésime un peu plus difficile, ce petit producteur nous offre le meilleur. Élaboré avec 95 % de sangiovese et 5 % de canaiolo, ce vin bénéficie d'un élevage de 16 mois en fût et en foudre, puis de 8 mois en cuve inox avant la mise en bouteille. Le résultat est à la hauteur de nos attentes. Une robe rubis intense, limpide et brillante. Des arômes de fruits rouges et noirs ponctués d'épices chaudes sont les prémices d'une

bouche tout aussi savoureuse qu'annoncée. Le vin est sec, l'acidité vive, et les tanins serrés et tendus sont le présage d'un potentiel de garde de quelques années encore (2027). Un chianti comme je les aime : déjà accessible en jeunesse et plein de promesses pour les 3 à 5 prochaines années. On le dégustera avec une viande rouge grillée, une pièce de gibier, ou avec un fromage à pâte ferme vieilli. **Rocca di Castagnoli Poggio a Frati 2017, Chianti Classico Riserva DOCG à 29,50 \$ (15183778)**



Spectacles d'ici



Le R.C. Jazz Sextet est composé de : Alain Boyer (batterie), Raoul Cyr (trompette et trombone), Michel Viau (contrebasse), Richard Leduc (saxophone alto et ténor), Michel Dubeau (saxophone baryton et ténor), et Daniel Loyer (clavier)

Le R.C. Jazz Sextet

Un jeune groupe de vieux musiciens

– Raoul Cyr

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

L'édition 2023-2024 de la programmation de Diffusions Amal'gamme a débuté le 16 septembre 2023 à la salle de spectacle Saint-François-Xavier à Prévost. Dans la Série Azimuts & Jazz/Monde un hommage aux Jazz Messengers a été rendu avec brio par le R.C. Jazz Sextet.

Wow! Un début de saison excitant! Un hommage, aux Jazz Messengers et à leur patron Art Blakey, proposé par un sextet composé d'excellents musiciens de chez nous Daniel Loyer (clavier), Alain Boyer (batterie), Michel Dubeau (saxophone baryton et ténor), Richard Leduc (saxophone alto et ténor), Michel Viau (contrebasse) et Raoul Cyr (trompette et trombone). Ces fameux musiciens, réunis en formation depuis cinq ans, comptabilisent plusieurs décennies d'expérience musicale individuellement. Quand ils se mettent à jouer ensemble, ça déménage! La totalité est plus que la somme des parties, aurait dit Socrate.

Les Jazz Messengers, un groupe créé dans les années 1950, ont perpétué l'héritage des Louis Armstrong, Duke Ellington, Charlie Parker et de bien d'autres, et ce, en tout respect d'une culture, d'une tradition afro-américaine. Le R.C. Jazz Sextet a admirablement bien flirté avec cette musique afro-américaine issue de la combinaison du blues et du gos-

pel dont l'esthétique musicale se nomme le Hard-Bop.

Le répertoire choisi a mis en vedette une douzaine de pièces, des mélodies simples et directes très loin de l'idée que peuvent se faire les non-amateurs de jazz. Les musiciens sur scène avaient un plaisir fou à nous faire entendre la voix de leur instrument en solo et dans un jeu de questions-réponses. L'ensemble donne des sons étincelants, piquants, des phrasés souples et rythmés par de fines altérations.

Que dire de cette complicité entre les artistes en prestation?

Plus que de se suivre, ils se sentent à un battement de cœur près! C'est le climax de l'interprétation en groupe!

Le public est voyeur, il capte tout parce qu'il veut être séduit. Mission accomplie, messieurs les musiciens! La combinaison des sons que vous nous avez offerte était non seulement vélocité, vivace, excitante et rayonnante, mais décapante et convaincante.

Une excellente soirée livrée par «un jeune groupe de vieux musiciens».



Diane Barriault

La Société d'horticulture et d'écologie de Prévost

Les dahlias

La SHEP présente une conférence de François Lefebvre sur les Dahlias, une fleur qui peut prendre des coloris et des formes variés. La conférence se tiendra mercredi 27 septembre à 19 h 15 à la Salle Saint-François-Xavier.

Une panoplie de formes et de couleurs

Le dahlia est une plante originaire d'Amérique Centrale. Très facile à cultiver, sa floraison se présente en une multitude de coloris, de formes et de variétés, ce qui permet de réaliser des plates-bandes entièrement composées de cette plante.

Déjà, du temps de nos grands-parents, des dahlias aux fleurs généralement rouges enjolivaient les jardins. Les hybrideurs ont depuis multiplié les cultivars, de sorte que certaines variétés populaires aujourd'hui ressemblent peu à celles qui ornaient les jardins ancestraux.

Les dahlias aiment un sol riche et bien drainé. Toute bonne terre à jardin convient à leur culture. Dans un endroit aéré et ensoleillé, ils croissent rapidement et peuvent fleurir abondamment et continuellement de juillet à la fin de septembre. Ils entrent ensuite en dormance jusqu'au printemps



Dahlia Queen Sarah – photo courtoisie

suivant. Vivaces dans leur milieu d'origine, les dahlias ne résistent toutefois pas à l'hiver québécois et leurs tubercules doivent être déterrés et entreposés si on veut les réutiliser l'année suivante.

François Lefebvre : conférencier et hybrideur reconnu

Depuis quelques années, des passionnés québécois s'emploient à créer de nouvelles variétés de dahlias en croisant divers cultivars de collection. Grâce à leurs efforts, nous pouvons dire que le Québec a maintenant ses propres variétés de dahlias de collection. Notre conférencier est l'un de ces hybrideurs passionnés. Président de la Société québécoise du Dahlia depuis 2009, il cultive plus de 700 variétés différentes de dahlias pour un total de 1 600 plants. Il

est le premier québécois dont des hybrides ont été homologués par l'American Dahlia Society (ADS). La première partie de sa conférence portera sur les critères de classification des différentes variétés de dahlias. En deuxième partie, il abordera les soins à apporter à ces plantes pour leur culture et leur entreposage.

L'équipe des bénévoles vous attend

Joignez-vous à nous, le mercredi 27 septembre, à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier, au 994, rue Principale, à Prévost. La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les non-membres. Des prix de présence seront tirés durant la soirée. Pour plus d'information, consultez notre site internet au <http://shepgc.ca>

En années humaines

Lyne Gariépy lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Pour les enfants, l'âge des gens et des choses sont difficiles à jauger. Comme ils sont tout neufs, ils n'ont pas les références pour comprendre ce que représentent 40 ans ou 200 ans. Ce qui donne parfois lieu à de drôles expressions.

Cet été, nous avons eu le plaisir de partager des vacances en famille dans la ville de Québec et ces environs. Nous avons donc visité, avec Darius, des musées, dont celui des plaines d'Abraham. Une journée fut consacrée à l'île d'Orléans, où nous avons visité la maison Drouin.

La maison Drouin est une résidence rurale d'inspiration française érigée en 1729. L'aménagement intérieur, ainsi que plusieurs éléments, évoque le mode de vie d'une famille d'agriculteurs aux XVIII^e et XIX^e siècles. Le genre de visite que moi, j'aime faire, étant une passionnée du patrimoine architectural bâti. Mais est-ce que Darius, 5

ans, aurait suffisamment d'intérêt pour une visite complète d'une heure? Là était la question.

Alors que les autres membres de notre groupe choisissent de faire la visite libre, Darius et moi choisissons le tour guidé sur une tablette. Il y a des icônes (27 en tout) qui nous expliquent, par des petits clips, l'utilité de chaque objet ou élément architectural, et l'intègrent dans l'histoire de la maison et du Québec. Darius suit avec sérieux chacun des numéros. Après 15 minutes, les autres ont fini leur tour. Darius reste concentré et nous poursuivons la visite. Après 45 minutes, voyant les autres nous

attendre sous la pluie, je tente de sauter quelques icônes, mais je me fais vite ramener à l'ordre par Darius : « Tatïe, on a manqué les numéros 14, 15 et 16! Je vais vérifier pour voir si on n'en a pas oublié un autre! » Et Darius de refaire le tour avec sa tablette en recomptant chacun des numéros!

Après 75 minutes, la visite de la maison est presque terminée, lorsque Darius me demande : « Tatïe, la maison est vieille, mais elle est vieille comment? » Et moi de lui répondre : « La maison a 294 ans. Il y a eu sept générations de gens qui l'ont habitée. Plutôt, la maison a quatre fois la vie de Papi ou Mamie. » « Toute leur vie, depuis qu'ils sont bébé jusqu'à maintenant? », me dit-il. « Oui, quatre fois toute leur vie, mon grand. »

Nous finissons le tour, et alors que nous remettons la tablette à la préposée de l'accueil, elle nous dit que c'est la première fois qu'elle voit un enfant de cet âge compléter la visite avec la tablette, et qu'elle est surprise de l'intérêt et de la concentration de Darius dans ce parcours. En sortant, je demande à Darius s'il a aimé ça, et lui de me répondre : « Oui Tatïe! Est-ce qu'il y a autre chose à visiter ici? »

Le lendemain matin, nous planifions la journée en déjeunant, et je suggère une autre maison à visiter à Québec. Et Darius de me deman-

der : « Tatïe, cette maison, elle a quel âge en années humaines? Mais cette fois-ci, en années de Mémé, tu sais notre voisine, qui est très vieille? » Dorénavant, dans notre famille, l'âge des choses anciennes est évalué en années humaines, à ne pas confondre avec les années de chiens! Mais ça, c'est une autre histoire!



Darius et Tatïe, très concentrés, lors de la visite de la maison Drouin, à l'île d'Orléans, cet été.

Photo : Chantal Gariépy



L'été s'envole! — L'automne s'annonce!

Parlons de changements devant un café!

Claire Boivin-Boisvert, pour la Paroisse

L'été qui s'éteint lentement nous aura permis de nous reposer, de voyager, de partager et, surtout cette année, de nous adapter à une température plutôt changeante et surprenante. Feux de forêt nombreux, orages, pluies abondantes, qualité de l'air inconfortable. Quel été!

La Terre nous parle-t-elle? Sonne-t-elle un cri d'alarme? Sans doute! Qu'avons-nous à découvrir à travers tous ces changements nombreux? Pouvons-nous continuer à faire les choses comme avant ou devons-nous nous efforcer de les faire autrement?

Avons-nous cette capacité d'adaptation face aux changements, sans critiquer ou maugréer?

Est-ce possible de découvrir d'autres possibilités de fonctionner autrement et de s'adapter à d'autres habitudes pour accomplir certaines tâches, de s'ouvrir aux autres? À voir la vie sous un autre angle?

Lorsque nous voyageons, nous devons faire l'effort de nous adapter rapidement, sinon nous n'aurons rien apprécié de l'inconnu, serons bien déçus et reviendrons les mains vides. Actuellement, notre communauté vit des changements majeurs. Le centre culturel a fermé ses portes! Tous les gens qui le fré-

quentaient sont dirigés vers d'autres lieux. Ceux qui les accueillent dans leurs murs devront faire preuve d'un accueil chaleureux et d'une adaptation en douceur, et ce, de part et d'autre.

Changements d'habitudes, changements à l'horaire, de comportements, de façons de fonctionner. Peut-on compter sur la collaboration de chacun pour apprendre à se connaître davantage, à collaborer et s'entraider, et ce pour un mieux vivre? Un défi pour celles et ceux qui auront à surmonter les inconvénients d'une telle situation, mais aussi une occasion de montrer de l'ouverture et de se surpasser.

Pas facile me direz-vous? Faisable cependant, si l'acceptation de ces changements se fait dans la joie et avec amour.

Bon automne et bienvenue à chacun!

Modification d'horaire

Rosaire—mardi de 16h à 17h.

Adoration—mercredi de 16h à 17h.

Café-Amitié—vendredi aux 2 semaines soit en matinée de 9h30 à 11h30 ou en après-midi de 13h à 15h.

Presbytère Saint-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost
Prêtre: Gauthier Lambert Elleme
Diacre: Jean Deslauriers

Horaire — lundi, de 10h à 15h — mardi
et jeudi, de 10h à 13h
Messe: tous les dimanches à 9h
Rendez-vous: 450-224-2740

COURRIEL: paroissestfran@gmail.com

SITE INTERNET: rfab.ca/psfx



Avec Odette Morin

odemorin@journaldescitoyens.ca • www.journaldescitoyens.ca

Les légumes grillés

Les légumes grillés au four sont très populaires et ce n'est pas pour rien. Ils sont délicieux et, en général, on les prépare en un rien de temps.

Les combinaisons possibles sont nombreuses, souvent étonnamment goûteuses et hautes en couleur. On doit tailler les légumes durs à cuire en morceaux plus fins que ceux qui cuisent rapidement et il ne faut pas oublier de préchauffer le four. Voici quelques-unes de mes recettes favorites.

Ratatouille grillée au four

Une nouvelle façon de préparer ce grand classique de la cuisine provençale. On peut la servir sur du couscous (semoule) en accompagnement avec des viandes comme l'agneau, le porc, le poulet, les saucisses merguez, etc.

Ingrédients

- Courgette en cubes ou en rondelles, 1 moyenne
- Aubergine et/ou courge à chair orange* en cubes, environ 1 ½ tasse
- Fenouil (bulbe) émincé, 1 tasse (facultatif)
- Poivron rouge, 1 moyen en lanières
- Oignon, 1 petit émincé
- Tomates cerises coupées en deux, environ 1 ½ tasse



- Ail, 2 à 6 gousses hachées ou taillées en allumettes
- Huile d'olive, environ 45 ml (3 cuil. à soupe)
- Vinaigre balsamique, 15 ml (1 cuil. à soupe) (facultatif)
- Origan ou thym séché, 5 ml (1 cuil. à thé)
- Sel et poivre et 1 pincée de sucre (si les tomates sont très acides).

*Assurez-vous de ne pas tailler la courge en trop gros morceaux, car elle ne cuit pas aussi rapidement que les autres légumes.

Préparation

Mettez tous les ingrédients dans un saladier et remuez bien le tout. Étalez la préparation sur une plaque et laissez-la cuire à 425 °F pendant au moins 20 minutes. Remettez le tout dans un saladier et gardez au chaud jusqu'au moment de servir.

Brocoli au sésame

Ingrédients

- Brocoli en fleurettes avec un bout de tige, environ 4 tasses
- Graines de sésame, 15 à 30 ml (1 à 2 cuil. à soupe)



- Huile d'olive, 30 ml + huile de sésame 5 ml (1 cuil. à thé)
- Sel (ou sauce soya) et poivre.

Préparation

Mélangez tous les ingrédients et étalez le tout sur une plaque. Laissez cuire la préparation à 425 °F pendant une dizaine de minutes.

Patate douce, kale et poivron grillés au four

Ingrédients

- Patate douce, 1 moyenne pelée et taillée en grosses frites
- Poivron de couleur, 1 gros en grosses lanières
- Kale haché grossièrement, environ 2 tasses
- Huile d'olive, environ 30 ml (2 cuil. à soupe)
- Sel, poivre, ail et épices au goût.

Préparation

Mélangez tous les ingrédients et étalez le tout sur une plaque. Laissez cuire la préparation à 425 °F pendant au moins 20 minutes ou jusqu'à ce que la patate douce soit cuite et le kale croustillant.

Bon appétit!



Or Bleu, le duo

Quand deux jeunes Prévostois jouent dans la cour des grands

Raoul Cyr

Or Bleu, ce sont Gabriel Cyr et Charles Cadieux, deux jeunes musiciens originaires de Prévost qui, à force de persévérance et aux termes d'un long processus tapissé de multiples expérimentations, ont lancé en primeur à CKOI le 8 septembre dernier un album intitulé *Beaucoup*.

Or Bleu vient de signer chez 7^e Ciel, une maison de disque dont le créneau principal est la promotion du hip-hop québécois... mais avant tout, l'histoire débute il y a 25 ans dans la cour de l'école Val-des-Monts où les deux gamins de 10 ans deviennent amis. Quelques années plus tard, Gab, peut-être inspiré par un paternel musicien, commence à «bidouiller» des sons dans le sous-sol familial, produisant au fil des années des centaines de «beats» regroupés sur une vingtaine de EP. Par la «magie» des plateformes numériques, certains de ces beats figureront sur des compilations à l'étranger, notamment à New York, Los Angeles, Bruxelles ou Amsterdam. Pendant ce temps, Charles s'initie aux techniques de DJ, guidé lui aussi par son père qui s'adonne depuis longtemps à cette forme d'art.

Parallèlement, Charles complète des études en psychologie, mais travaille davantage comme DJ un peu partout au Québec lors de grands événements tels Osheaga, le Piknik Électronik et le FIJM en plus de participer à des tournées en Amérique du Sud, en Europe et aux États-Unis. Alors que Gab, après des études en théâtre et en commerce, gagne sa vie en marketing et administration, tout en continuant sa recherche musicale. Sa musique sera jouée régulièrement sur les ondes de CISM, et il sera à deux reprises le musicien invité à l'émission *Plus on est de fous, plus on lit* à la radio de Radio-Canada. Que de chemin parcouru depuis les premières cassettes réalisées en amateurs avec des moyens, disons-le, rudimentaires, alors que le 14 juin dernier, le tandem Or Bleu se produisait sur la scène BELL des Francos de Montréal

avec Claude Bégin, le chanteur-acteur et membre du groupe Alclair Ensemble.

La cour des grands

Revenons à cette «cour des grands» mentionnée plus haut puisque l'album judicieusement nommé *Beaucoup* est le fruit d'un travail ciblé où les deux compositeurs ont proposés des musiques sur mesure à leurs idoles rappers et chanteurs. Ce processus s'étale sur trois ans, impliquant une logistique complexe d'horaire et de calendrier considérant que tous ces artistes, avec leurs projets respectifs, parcourent la province, le pays, et pour certains, la planète. Le concept du projet est d'explorer différentes variantes du mouvement hip-hop, empruntant au R&B soul, au rap, au dance pop, au pop funk et au trap. Or Bleu regroupe ainsi une quinzaine de collaborateurs et non les moindres: Fouki, Jay Scott, LaF, Mike Clay (Clay&Friends), Lary Kidd, KNLO, Eman, Franky Fade, Claude Bégin, entre autres, excusez du peu!



Or Bleu: Gabriel Cyr et Charles Cadieux, deux jeunes musiciens originaires de Prévost

Les deux «producers» musiciens démontrent, de brillante façon par cet opus, leur indéniable versatilité. Un deuxième lancement aura lieu le 28 septembre à Aire Commune de L'Esplanade Louvain, à Montréal.

Pour les amateurs ou les curieux, il est facile d'écouter l'album sur les plateformes de musique en continu et, éventuellement, de le télécharger sur iTunes. De plus, deux vidéos-clip circulent déjà sur YouTube.

Diffusions
Amal Gamme avec Raoul Cyr
www.diffusionsamalgamme.com

Un automne à faire vibrer plus d'une corde... sensible

Si on inclut le concert du 28 octobre prochain, au cours des trois concerts à venir, plus de 276 cordes en vibration devraient toucher «une corde sensible» en vous; c'est évidemment ce que souhaitent ces incroyables artistes qui animeront musicalement et magistralement la salle Saint-François Xavier, les samedis 30 septembre, 14 octobre et 28 octobre.

Si on exclut les 230 cordes de notre magnifique piano qui seront sous l'emprise du virtuose David Jalbert (28 octobre), j'y reviendrai dans un prochain article, le **Montreal Guitare Trio**, que l'on reçoit le 30 septembre, devrait uti-

liser les 18 cordes de leurs 3 guitares et le **Quatuor à cordes Rhapsodie**, en concert le 14 octobre, en compte logiquement 16, non pas à son arc, mais à ses chevaux. Vous vous demandez où je m'en vais avec ça? Je veux sim-

plement titiller votre curiosité, car je sais que pour ces deux programmes, les musiciens utiliseront en tout au moins 46 cordes; alors, quel est ou quels sont les instruments qui compte (nt) les 12 cordes supplémentaires?

Parlons-en justement des programmes; le Trio de Guitare s'est donné le défi de construire un seul programme à partir de l'œuvre de l'immense musicien italien Ennio Morricone, un compositeur et chef d'orchestre qui a créé, tenez-vous

bien, plus de 500 musiques de films, plusieurs parmi les plus belles de l'histoire du cinéma et c'est sans compter les centaines d'autres pièces musicales: concertos, thèmes, indicatifs ou chansons. Ce qui relève du défi, c'est bien sûr de se limiter à 90 minutes puisées dans une œuvre qui doit totaliser plus de 90 heures. Lorsque l'on dit que la musique fait surgir en nous des émotions et des images, cela risque fort d'arriver le 30 septembre prochain.

Le titre comportant le mot *automne* amène naturellement le spectacle suivant, puisque le Quatuor Rhapsodie nous offrira les *Quatre Saisons* de vous savez qui, un des «greatest hits» du répertoire classique, une œuvre qui reste populaire, appréciée et régulièrement jouée malgré son âge plus que vénérable. Cette suite de quatre concertos soufflera cette année ses cinq cents bougies; ça prend de bons poumons.



Montreal Guitare Trio



Quatuor Rhapsodie

CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$

Librairie à la L'ARLEQUIN

CHARADE

- Mon premier – un liquide essentiel à la vie.
- Mon deuxième – le contraire de tard.
- Mon troisième – une céréale, l'ingrédient principal des sushis.
- Mon quatrième – notre belle planète.
- Mon tout – qualifie une personne qui s'impose, souvent de manière sévère.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez dans la case appropriée la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- Appareil pour le transport vertical des personnes dans un bâtiment.
- Sport de cowboy qui consiste à monter un cheval non dompté.
- Bouteille munie d'une tétine qui sert à nourrir les bébés.
- Couleur que l'on associe à la colère.
- Bâtiment destiné à loger les chevaux.

Mot (ou nom) recherché: Pas seul en forêt.

1	2	3	4	5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- Je suis un État d'Asie occidentale, sur la Méditerranée.
- Mes voisins sont la Turquie, l'Iraq, la Jordanie, etc.
- Ma langue officielle est l'arabe et ma capitale est Damas.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Septembre 2023

CHARADE

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

QUI SUIS-JE ?

Nom _____
Ville _____
Âge _____ Tél.: _____

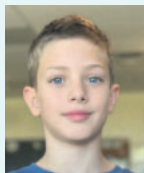
Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca

ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0
Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

d'août 2023

Le gagnant du DÉFI est Alex Bell, 9 ans de Prévost.



RÉPONSES D'AOÛT 2023

CHARADE

K – Rat – Thé = Karaté

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| M | U | S | É | E |
- 1 – Musicien 2 – Uniforme 3 – Souper
4 – Étoiles 5 – Équitation

QUI SUIS-JE ? Le Yémen



NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Le temps d'un été

Synopsis – Marc Côté, un aumônier de rue et curé depuis plus de 25 ans, hérite d'un domaine sur une vaste propriété dans le Bas-Saint-Laurent. Il décide d'y amener pour l'été, les itinérants qui vivent dans son église afin que ceux-ci profitent de vacances salvatrices loin de la ville. Ainsi, avec sa fidèle acolyte, Sœur Monique, il s'engage dans une aventure hors norme qui bouleversera le quotidien des habitants de la petite ville de Sainte-Blandine-sur-Mer. Plusieurs n'accueilleront pas ces gens différents de façon amicale, jugeant d'emblée leur allure et leur style de vie.

Ciné-fille – De prendre pour sujet des gens qu'on ne voit pas, ou plutôt qu'on tente souvent de ne pas voir, est audacieux. Et c'est ce qu'a fait Louise Archambault avec *Le temps d'un été*. En prenant un prêtre, une sœur et des sans-abris, le mélange pouvait tomber dans la caricature, ou dans le manque de profondeur. Mais le film évite tous ces écueils.

Les personnages sont intéressants, parfois conflictuels, et avec leurs contradictions (autant le prêtre que les SDF). Mais la distri-

bution de choix - le duo Nadon et Dubreuil est excellent - sait nous les rendre attachants. Tout comme le scénario de Marie Vien, qui a fait du bénévolat pendant quelques années à la Maison du Père, et qui nous dépeint des êtres authentiques. L'éventail des clientèles typiques de SDF est représenté : ex-militaire, joueur compulsif, réfugié, jeune de la DPJ, etc. La seule invraisemblance est de réussir à réunir une faune humaine si diversifiée pour un camp de vacances de deux mois ! J'aurais passé davantage de temps avec ces êtres abîmés par la vie, avec leurs blessures, mais aussi avec leurs espoirs.

La trame sonore est non seulement excellente et parfaite, mais elle s'écoute aussi bien seule. Les reprises de *Where is My Mind* par Alexandra Stréliski et *Hallelujah* par Ariane Moffatt sont superbes. De quoi concurrencer les splendides paysages !

C'est un film lent, mais sans longueur. J'avais hésité à le visionner le mois dernier, craignant qu'il soit trop lourd et triste, mais, au final,



2023. Comédie dramatique. Québec. 2h06 minutes; réalisation : Louise Archambault; interprètes : Patrice Robitaille, Élise Guilbault, Guy Nadon, Martin Dubreuil, Sébastien Ricard

c'est un film lumineux qui nous rappelle de ne pas se fier à nos préjugés et présomptions. Beau film touchant. **8,5 sur 10**

Ciné-gars – Habituellement, un film de deux heures, c'est long ! Mais dans le cas du film *Le temps d'un été*, les scènes s'enchaînent les unes après les autres, sans temps creux. Grâce à des plans de caméra qui, par moment, disent tout ce qu'on doit comprendre, sans que les interprètes n'aient de dialogues.

Le scénario est soutenu par une trame sonore qui accompagne parfaitement les émotions vécues dans le film.

À travers les interactions des personnages entre eux, nous découvrons leurs vécus, ce qui donne un film qui a de la « viande autour de l'os ». **8,5 sur 10**

Mots et Mœurs

Gleason Thériège
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Trop

Certaines habitudes nous font répéter sans qu'on s'en aperçoive des idées qui n'ont pas besoin de cette insistance. On annonce ainsi qu'on *descend en bas*, au lieu de dire *au sous-sol*, par exemple. De même, on *monte en haut*, au lieu de dire qu'on *monte l'escalier*, à l'étage ou qu'on *monte*, tout simplement. Quand on s'en rend compte, on se dit que ce n'est pas grave, et c'est vrai, mais l'insistance n'ajoute rien au message. Il le prive plutôt de précisions qui informeraient davantage sur ce dont on parle.

On dit aussi qu'on *sort dehors*, alors que *sortir* signifie précisément qu'on quitte un endroit, comme la signalisation *Sortie* dans les édifices publics indique par où passer pour se rendre à l'extérieur.

Il en est de même pour des expressions comme *voir de ses propres yeux*, dont on peut s'étonner qu'on puisse voir autrement qu'avec ses yeux ; *s'entraider ensemble*, *faire des projets d'avenir* ou *au jour d'aujourd'hui*, où déjà *jour* et le vieux mot *hui* répètent la référence au moment présent. Tout comme *d'abord pour commencer*, toutes ces expressions ont le défaut de répéter une information.

C'est aussi le cas du discret *s'avérer vrai*, utilisé pour dire qu'une hypothèse a été démontrée comme exacte. Or, c'est précisément le sens du verbe *avérer* : considérer une chose comme ayant été confirmée vraie ou fausse. On peut ainsi dire ou écrire qu'une affirmation a été *avérée fausse*, mais n'oublions pas qu'*avérer* ou *s'avérer* employés seuls

impliquent déjà que l'affirmation est vraie : *dès le lendemain, la prévision a été avérée*.

On entend aussi qu'on ajoute *l'insulte à l'injure*. Cet usage de deux mots ayant le même sens en français veut reprendre l'anglais *insult to injury*, où *injury* signifie *blessure*. Dire ainsi qu'on ajoute les insultes aux coups donnés témoignent d'une violence aggravée, que la « traduction » maladroite n'implique pas. *Insulter* et *injurer* en reviennent tous deux à *offenser verbalement*. Ce mauvais transfert témoigne de l'habitude de confondre par ressemblance sonore des mots anglais et français de sens différents. Ils appauvrissent notre langue.

Mais d'après moi, la plus pernicieuse est la déclaration qui suit un drame survenu dans un endroit public. On a coutume d'entendre alors que la victime s'est malheureusement trouvée *au mauvais moment*, *au mauvais endroit*. Or, une seule de ces déclarations suffit. Pour la personne le fait de s'être retrouvée à ce moment-là *au mauvais endroit* évoque déjà le hasard fatal ; tout autant que déclarer qu'elle était à cet endroit à un *mauvais moment*.

Comme le dit le message d'intérêt public, la sobriété a bien meilleur goût.

Librairie Des livres et des libraires... L'ARLEQUIN

4, avenue Lafleur sud
Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
450.744.3341

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
G	A	U	C	H	E

1 – Gare 4 – Citoyens
2 – Autoroute 5 – Horticulture
3 – Urbanisme 6 – Écoles

1	2	3	4	5	6
D	R	O	I	T	E

1 – Domaine 4 – Imprimerie
2 – Route 5 – Train
3 – Oiseaux 6 – Écho

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	G	E	O	C	E	N	T	R	I	S	M	E
2	U	R	B	A	N	I	S	A	T	I	O	N
3	I	E	R	E	D	A	C	T	E	U	R	
4	T	U	E	R	S	R	C		G		O	
5	A	T	G	E	T	S	O	L	E	I	L	
6	R	O	U	S	S	E	R	O	N	D	E	
7	P	E		E	R	U	D	I	T	E	S	
8	S	H	U	N	T	S		E	R	N		
9	T	O	L	E	S		E	M	E	U	T	E
10	E	B	E	N	E	S		E	R	I	T	
11	S	I		N	S	U	N	N	I	T	E	
12		E	M	I	N	E	N	T	E		E	S

Le Lakeside Inn au lac des 14 Îles/Écho

Benoit Guérin
bguerin@journaldescitoyens.ca

Le Lakeside Inn au lac des 14 Îles/Écho. D'abord la propriété de Charles Dyke, il est acquis en 1920 par Albert Knott et sa conjointe Lillian Leuton.

Dans les années 1950, on y ajoute un casse-croûte/salle de danse et un dépanneur sous le nom de Dew Drop Inn.

Où faut-il situer le Lakeside Inn? À Prévost (partie lac Écho) ou à Saint-Hippolyte (partie lac des 14 Îles) À suivre. Envoyez-moi vos informations à bguerin@journaldescitoyens.ca



Carte postale originale, collection de l'auteur

Sorties culturelles virtuelles – Lyne Gariepy et Joanis Sylvain

lynegariepy@journaldescitoyens.ca



Pleine lune et loup-garou

Dans la nuit du 30 août 2023 a eu lieu un événement plutôt rare dans l'astronomie: une superbe lune bleue. Cette dernière était alors à la fois à son plus proche niveau de la Terre et directement opposée au Soleil.

La prochaine est prévue seulement en 2037. De plus, c'était la deuxième pleine lune du mois! Nous avons donc été inspirés et avons choisi de vous présenter du matériel ayant pour sujet une créature mythique influencée par la pleine lune: le loup-garou!

Voici donc nos suggestions traitant des lycanthropes, ces êtres folkloriques à la fois humains et ayant la capacité de se transformer en loup, ou en créature anthropomorphe proche du loup.

Lac-Noir

Série. 2021. Thriller. Policier. Épouvante-Horreur. Québec. Une saison de 8 épisodes de 40 à 45 minutes. Club Illico. 13 ans et plus. Réalisateur: Frédéric D'Amours. Interprètes: Mélissa Désormeaux-Poulin, Normand D'Amour, Stéphane Demers.

Synopsis – Valérie, policière citadine, s'installe pour l'été avec son fils à Lac-Noir, un minuscule village des Laurentides. Une localité paisible et sans histoire, du moins en apparence... car Valérie vient épauler Adrien, le chef de la police locale, dont le partenaire a mystérieusement disparu sans laisser de traces. Rapidement, Valérie découvre des pistes qui la mènent vers d'étranges symboles et d'intrigants pentacles. Au village, les disparitions continuent, les pistes se multiplient et les suspects abondent. Valérie parvien-



dra-t-elle à percer le mystère de Lac-Noir?

Ciné-fille – Tous les ingrédients d'un suspense captivant se retrouvent dans Lac-Noir: une communauté isolée en forêt, un camp de vacances à la Vendredi 13, des villageois louches, tout y est pour en faire une bonne série de genre épouvante-horreur, sauf que...

Après un début qui capte notre curiosité (avant qu'on ne sache qu'il s'agisse de lycanthropie), arrivent quelques longueurs et l'impression que Lac-Noir est peu profond. Mais ce n'est qu'une phase, on découvre davantage de profondeur à l'histoire et Lac-Noir regagne notre intérêt. J'ai d'ailleurs l'intention de regarder la deuxième saison qui devrait sortir bientôt.

Mélissa Désormeaux-Poulin et Stéphane Demers sont excellents dans des rôles inhabituels pour eux. Normand D'Amour est tout aussi bon, mais dans un rôle plus proche de ses personnages (colériques) habituels. Beaux paysages et décors naturels. Une série de genre, rare dans le paysage québécois. **7,5 sur 10**

Ciné-gars – Au départ, je désirais écouter cette série pour l'intrigue policière, mais j'ai déchanté lorsque j'ai réalisé que Lac-Noir traitait du surnaturel avec des loups-garous. Mais l'intrigue policière est demeurée, ce qui a maintenu mon intérêt pour la série.

Au Québec, nous avons la chance d'avoir des interprètes de qualité, et Lac-Noir en témoigne. Les loups-garous, par contre, ne sont pas très réussis. – Curieux de voir la suite. **7,5 sur 10**

Le Loup-garou

(Vf. *The Wolfman*) Film. 2010. Thriller. Fantastique. Épouvante-Horreur. États-Unis. Pour les 12 ans et plus, 1 h 43 minutes. Amazon Prime video et Apple tv. Réalisateur: Joe Johnston. Interprètes: Benicio Del Toro, Anthony Hopkins, Emily Blunt.

Synopsis

– Angleterre, 1891. Lawrence Talbot est un aristocrate qui revient au domaine familial à la demande de Gwen Conliffe, la fiancée de son frère, à la suite de la disparition de ce dernier. Lawrence avait quitté Blackmoor il y a de nombreuses années après la mort de sa mère. De retour, il apprend qu'une créature brutale et assoiffée de sang s'affaire à décimer les villageois.

Ciné-fille – *Le Loup-garou* est une adaptation du film du même titre de 1941 réalisé par George Wagner. Même s'il comporte des similitudes avec son prédécesseur (l'intrigue, les personnages...), il ne s'agit pas d'une copie conforme. C'est un film classique sur le mythe du loup-garou, légèrement modernisé.

Vous connaissez mon amour des films d'époque, et le fait que le film se déroule en 1891 y fut pour beaucoup dans ma sélection. Et pour la représentation de l'époque, c'est réussi. L'Angleterre victorienne est réaliste: les décors tout comme les costumes sont excellents et participent à l'ambiance sombre, mystérieuse et brumeuse digne du film sanglant et parfois gore qu'est *Le Loup-garou*.

Les effets spéciaux sont inégaux: certains datent alors que d'autres sont encore très efficaces malgré les 13 ans du film.



Les acteurs sont tous excellents. J'adore Emily Blunt dans tout ce qu'elle a fait, et ce rôle ne fait pas exception. Elle est bouillante et froide à la fois. Del Toro est parfait pour le rôle de Lawrence, tout comme Hopkins dont la prestation nous rappelle Hannibal, dans sa folie.

L'histoire est intéressante, avec ses revirements, mais la fin est malheureusement prévisible. **8 sur 10**

Ciné-gars – Histoire de lycanthropie classique. Film en général prévisible. Les créatures sont, selon moi, trop évidemment fait par ordinateur. Del Toro est égal à lui-même: très bon. Hopkins, en père égocentrique, est, comme toujours, excellent. Film de qualité hollywoodienne: belle distribution, beaux décors et costumes. **6,5 sur 10**

Loup-garou de nuit

(Vf. *Werewolf By Night*) Film. 2022. Aventure. Action. Épouvante-Horreur. États-Unis. 51 minutes. Disney plus. Réalisateur: de Michael Giacchino. Interprètes: Gael García Bernal, Laura Donnelly.

Synopsis – Par une nuit sans lune, une cabale secrète de chasseurs de monstres sort de l'ombre et se réunit dans un temple après la mort de leur chef, Ulysse Bloodstone. Lors d'une cérémonie étrange en sa mémoire, les membres de cette organisation participent à une mystérieuse compétition, au péril de leur vie, dans l'espoir de récupérer une relique magique. Une chasse qui les amènera à faire face à un monstre dangereux.

Ciné-fille – *Loup-garou de nuit* est une présentation spéciale de Marvel pour l'Halloween, inspirée des films



d'horreur des années 1930 et 1940. Ce spécial épouvante apporte frayeurs et suspense alors que nous découvrons un nouveau recoin de l'univers Marvel. Et pour ceux qui trouvent que tous les Marvel se ressemblent, celui-ci pourrait les faire changer d'avis!

Le compositeur Michael Giacchino (*The Batman*, *Coco*) nous offre comme première réalisation un hommage aux films d'horreur des années 1930 et 1940 se déroulant de nos jours. Et son appréciation pour ces films de genre se ressent tout au long des 51 minutes du long (!) métrage. Que ce soit l'utilisation du noir et blanc, la bande sonore parfaitement appropriée, ou les gros plans dramatiques sur les visages des acteurs effrayés, ces clins d'œil à l'époque de l'âge d'or de l'horreur sont réussis! Même le degré d'épouvante est moindre que dans les films contemporains, comme dans les films d'antan!

Mais moins de peur ne signifie pas moins de violence et de combat. L'humour noir du scénario apporte une contrepartie bienvenue et efficace. Efficace, comme le jeu des acteurs. Laura Donnelly (*The Nevers*, *Outlander*) est excellente en Stella Bloodstone frondeuse. Gael García Bernal est attachant, tout comme son ami Ted. Voici trois personnages que j'espère revoir dans l'univers Marvel! Film court et efficace! **8,5 sur 10**

Ciné-gars – *Short and Sweet!* 51 minutes sans longueur. Des nouveaux personnages fantastiques pour l'univers de Marvel rendent ce film plaisant et différent des films de super-héros. Les décors et l'ambiance ainsi que les créatures, sont bien réussis. À la fin du film, j'en aurais pris davantage, et j'aurais aimé que ce soit le pilote d'une série. **8 sur 10**

PERSONNALITÉ DU MOIS

Diane Pilon

Coordonnatrice aux communications, marketing et événements au Parc linéaire du P'tit Train du Nord



Citoyenne de Sainte-Anne-des-Lacs depuis 35 ans, Diane Pilon est, depuis huit ans, responsable des communications, des événements et du marketing au sein de l'équipe qui dirige les activités du Parc linéaire du P'tit Train du Nord à même les locaux situés aujourd'hui à la gare de Prévost.

Depuis ses premiers balbutiements en 1898, ce projet, une initiative du curé Labelle, qui s'étale sur 234 km de Mont-Laurier à Bois-des-Filion, marque le développement des Laurentides. À l'époque, on qualifiait cette entreprise de magistrale, car elle facilitait le déplacement des citoyens, le transport du bois de chauffage vers les Montréalais entraînant le peuplement des villages, le lancement d'entreprises, l'établissement de centres de villégiature et sportifs, soit l'accès à ce beau coin de pays qui offre encore aujourd'hui d'importantes retombées dans les commerces et le tourisme au Québec.

Très jeune, Diane accompagne son père artiste-peintre et illustrateur pour la Ville de Montréal, surtout à l'Aquarium alors qu'il fait revivre des animaux sur des fresques pendant qu'elle s'amuse à leur tenir compagnie et rêve de devenir dresseuse d'otaries. À 15 ans, lors d'une randonnée en vélo avec son groupe d'amis, une action citoyenne prend forme pour la mise en place de pistes cyclables à Montréal, une intervention parmi d'autres qui a porté ses fruits. Graphiste, comédienne, conceptrice, sa créativité débordante et son esprit d'entrepreneure l'attirent vers des emplois atypiques en tant que pigiste à contrat. Elle a été créatrice de spectacles d'animation dans des musées et de spectacles extérieurs sur des thèmes choisis, acrobate et marionnettiste au début du Cirque du Soleil pour des tournées, ici et à l'étranger. Depuis quelques années, elle est reconnue pour ses talents de photographe.

Ses expériences en carrière lui sont très utiles dans l'exercice de ses fonctions. Son entregent lui donne accès aux impressions et suggestions des promeneurs ou sportifs qui viennent profiter de la beauté de la nature et partager sa passion pour le Parc linéaire qu'elle considère comme site historique. Son engagement est celui de poursuivre la mission déjà en place et de l'actualiser ou d'y ajouter les éléments qui le rendraient plus facilement praticable en y assurant l'entretien et la sécurité. Sa dernière réussite: l'ajout de panneaux qui en font revivre l'histoire. Les 60 patrouilleurs assurent que les promeneurs se déplacent conformément aux règles du civisme, conscients de la protection de l'environnement, et surtout saluent les usagers avec un bonjour souriant qui engage le plaisir de vivre ces moments de plénitude. Le Parc linéaire reçoit plus de 1,5 million de visites annuellement, non seulement des Québécois, et des Canadiens, mais aussi des gens qui viennent de partout à travers le monde pour apprécier ce trésor des Laurentides.

Vous ne serez pas surpris de croiser le sourire de bienvenue de Diane sur le sentier du P'tit Train du Nord, car elle aime bien aller à la rencontre des marcheurs, cyclistes en été, ou skieurs et adeptes de la marche en hiver qui y pratiquent leur sport favori. Le temps d'une jasette, elle prendra plaisir à répondre à vos questions et même à partager un trait d'histoire, puis de mettre à profit ses talents reconnus de photographe avertie sur une pellicule qui immortalisera votre passage.

À l'orée de la saison des couleurs, c'est le moment idéal pour projeter une sortie vers le Parc linéaire du P'tit Train du Nord et y prendre une bonne bouffée d'air frais accompagnée de tableaux multicolores, une vitamine qui vous donnera l'énergie nécessaire pour affronter l'hiver.

Bonne randonnée!

Accueil, boutique et administration – Gare de Prévost
1272, rue de la Traverse, Prévost, QC J0R 1T0
450 745-0185. info@traindunord.com

COUPS de de septembre

À moindre coût!

Des soins buccodentaires à moindre coût

Station Éclat-dent Clinique d'hygiène dentaire

Des hygiénistes dentaires offrent les soins d'hygiène et de prévention dentaire à toute la famille.

Julie Belhumeur 514 688-7619 et Geneviève Meunier 450 822-7254
951, chemin du Lac Écho, Prévost Sur rendez-vous

Maintenant ouvert!



Merci la vie... et la vie continue!

«Le sinistre n'a pas eu raison de notre résilience. Notre passion est toujours vivante et votre encouragement envers nos produits a aussi fait partie de la décision de continuer. C'est toujours un plaisir de vous servir au restaurant, au comptoir, ou simplement vous arrêter pour nous saluer. – Vous êtes notre raison d'être! Merci», un message de Johanne, Albert et son équipe

485, boul. des Laurentides, Piedmont. 450-744-0525 www.mercilavie.co

16 septembre dernier

Salon des Aînés de Saint-Jérôme 2023

Samedi, le 16 septembre, le Salon des aînés de Saint-Jérôme recevait le public de tous âges au Quartier 50+ de Saint-Jérôme. Cette année encore, on pouvait y trouver des conférences et des kiosques qui proposaient des réponses aux questionnements de l'âgisme. L'administration a voulu, à même la conférence de presse qui a précédé l'événement, en présence de journalistes et d'artistes de la scène, rendre hommage à la vivacité de sa marraine 2023, madame Béatrice Picard pour ses 93 ans et ses 75 ans de carrière. Madame Gisèle Schmidt en était la porte-parole. Une conférence de presse qui a porté ses fruits, car le Salon a été, encore une fois, une réussite. Un incontournable des Laurentides. – Félicitations aux organisateurs!



À ne pas manquer!



La Foire des bouquinistes

Lu et Relu, la librairie écologique des auteurs vous offre cet événement où vous pourrez vous procurer des livres à petits prix! – C'est un rendez-vous les 22, 23 et 24 septembre à la Place des citoyens de Sainte-Adèle – Vendredi de 12h à 17h, samedi de 10h à 17h et dimanche de 10h à 15h30

999, boul. de Sainte-Adèle, Sainte-Adèle

Une municipalité de choix!

Clôture des festivités du 100^e de Piedmont

La Municipalité de Piedmont vous convie le **samedi 23 septembre, de 16h à 20h au parc Gilbert-Aubin** à sa dernière activité du 100^e. Le programme festif, hauts en couleurs et en émotions, se déroulera dans un décor digne d'une grande fête soutenue par une animation musicale entraînante, et une savoureuse dégustation. L'événement a été conçu pour imprégner les citoyens de Piedmont du souvenir indélébile des moments uniques et inoubliables qu'ils ont vécus tout au long des célébrations du 100^e anniversaire. Merci aux partenaires, commanditaires et fournisseurs, aux Membres du comité patrimoine et aux bénévoles. Grâce à eux, le centenaire de Piedmont a fait revivre son riche passé, garant d'un avenir prometteur.



Adapter les sentiers aux changements climatiques

Le paillis forestier dans les sentiers de plein air: une solution de compromis

Anthony Côté anthony_cote@journaldescitoyens.ca

Il y a plus d'un an, du paillis forestier avait été répandu dans les sentiers multifonctionnels du Haut St-Germain pour améliorer la surface de la piste lorsque détrempée, voire boueuse. L'été 2023 a mis à l'épreuve ce produit. L'expérience fut-elle concluante?

Dans l'ensemble, le paillis forestier dans les sentiers multifonctionnels a éliminé plusieurs trous de boue. Il assèche très rapidement la surface des sentiers après une pluie. Pour les marcheurs et joggeurs, le paillis donne une surface de marche «moelleuse». L'appréciation de ces derniers: «Excellent!». Pour les cyclistes, elle varie entre l'indifférence et l'appréciation d'une surface de roulement avec moins de boue et de racines exposées. Mais cela n'a pas réussi partout: parfois la pluie réussit à déplacer le paillis. Quand le drainage dans le sentier est déficient, l'eau de ruissellement reste dans le sentier plutôt que d'être évacué vers le côté. La situation doit être corrigée. Enfin, un inconvénient non négligeable: nous devons en rajouter presque annuellement, puis-

qu'étant organique, il pourrit petit à petit et s'intègre au sol sous-jacent.

Limiter sa vitesse à vélo dans un sentier multifonctionnel

La demande de renouvellement du paillis cet été a réanimé le débat sur sa pertinence. Pour les gestionnaires de la Forêt Héritage, ils sont inflexibles dans le rejet de ce produit organique. Selon le président d'Héritage Plein Air du Nord, Philippe Marchessault, «Aucun organisme (Rando Québec ou Vélo Québec) ne préconise l'installation de paillis dans les sentiers pour la simple raison que le sentier devient instable pour l'utilisateur.»

Dans les faits, que préconisent Vélo Québec et Rando Québec dans leur guide sur l'aménagement des sentiers? Tiré du guide d'aménagement de sentiers de Rando Québec:

«En principe, tout le sol organique devrait être retiré de l'aire de marche d'un sentier.» Pourquoi? «Le passage des marcheurs et surtout des cyclistes crée un effet de compaction sur le sol. Le sol organique est plus compressible, retient l'humidité...». En effet, la terre organique agit comme une éponge. «Immanquablement, il y aura création de passages boueux et toute méthode de contrôles des eaux de ruissellement deviendra inefficace.» Ainsi, pour répondre aux normes, nous devrions retirer le sol organique. Mais, hélas, la majorité des sentiers multifonctionnels de la Forêt Héritage (sentiers de ski de fond à l'origine) et de l'aire de marche/roulement a toujours été sur sol organique. Ça ne causait pas de problème à leur création: ils ne servaient que l'hiver. Maintenant, on les parcourt à l'année. Retirer le sol organique (lire: creuser les sentiers) n'est pas une option. Ce faisant, nous allons créer des dépressions et nous allons briser les racines des

arbres en bordure de piste. Nous allons devoir remplir ces dépressions avec de la terre minérale, tel que décrit dans la norme, ou encore de la criblure de pierre. Questionné sur le sujet lors d'une formation en début d'été, le formateur et auteur du guide d'aménagement de sentiers chez Rando Québec, Jean Lacasse, a admis que le paillis forestier pouvait être un compromis «acceptable» pour des sentiers avec l'aire de marche sur sol organique.

Pour la référence de monsieur Marchessault à un sentier «instable pour l'utilisateur», le jupon de monsieur Marchessault dépasse: je soupçonne que l'«utilisateur» ici fait référence à un amateur de vélo de montagne. En effet, le freinage d'un cycliste sur du paillis peut être problématique s'il roule trop vite. La

solution est du côté du cycliste: limiter sa vitesse dans un sentier multifonctionnel. Pour le vélo, ce type de sentiers devrait être à usage limité, c'est-à-dire pour se rendre vers les sentiers réservés aux vélos de montagne (en descente et sans paillis).

En conclusion, jumelée à un drainage adéquat, l'utilisation du paillis forestier représente un compromis acceptable pour l'aménagement de sentiers multifonctionnels durables sur sol organique, à défaut de pouvoir utiliser de la terre minérale à grande échelle.



Sentier couvert de paillis

Photo: Anthony Côté

Chronique du CRPF

Un été qui nous pousse à continuer

Valérie Lépine. vlépine@journaldescitoyens.ca

«L'effondrement climatique a commencé», clamait le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, au début de septembre. Vagues de chaleur sans précédentes, feux de forêt, pluies diluviennes, alertes de tornades, smog... Il est maintenant difficile d'ignorer que le climat se dérègle. Il est donc plus que jamais temps d'agir pour diminuer notre empreinte carbone et protéger la biodiversité.

L'été qui se termine a été fort en émotions. Qui aurait cru que, dans les Laurentides, nos téléphones pourraient sonner l'alarme d'une tornade imminente? Que des pluies pourraient emporter des pans de routes? Ou que des canicules pourraient nous plomber en septembre? Et que dire des inquiétants ciels orange qui n'étaient que le pâle reflet de l'enfer qui assaillait les terres plus au nord?

Les solutions sont connues depuis longtemps. Diminuer notre dépendance au pétrole, favoriser une économie verte et locale, consommer moins et mieux, sauvegarder les espaces naturels... C'est sur ce dernier aspect que le Comité régional pour la protection des falaises (CRPF) travaille depuis maintenant 20 ans. Les quelque 8 km² d'écosystèmes qui ont été protégés à perpétuité et qui sont regroupés en une réserve naturelle servent et serviront à mitiger régionalement les effets des changements climatiques et la chute drastique de la biodiversité observée ici comme partout dans le monde.

«On ne lâche pas!» Cette phrase souvent lancée par le président sortant du CRPF, Gilbert Tousignant, caractérise l'état d'esprit des bénévoles qui œuvrent au sein de l'organisme. Non, nous ne lâchons pas et nous continuons, à notre échelle, à poursuivre nos actions pour préserver notre patrimoine naturel local.

Voici donc ce que le CRPF a fait durant l'été et se propose de faire dans les prochains mois pour poursuivre sa mission de conservation.

Sensibilisation

Le CRPF a développé une grande expertise dans l'acquisition et la protection de terrains à l'état naturel. Mais il se consacre aussi à la sensibilisation de la population au sujet de l'importance de la conservation. C'est dans ce contexte que le CRPF a participé à la journée de l'environnement de Saint-Hippolyte le 16 septembre dernier. Des affiches et des documents expliquaient brièvement aux visiteurs comment la nature peut être fragile et comment, par des gestes simples (comme rester dans les sentiers ou ne pas cueillir les

plantes quand on marche dans une réserve), il est possible de contribuer à l'effort de conservation.

Sondage

Quelques bénévoles du CRPF feront un court sondage auprès des visiteurs de la réserve naturelle du Parc-des-Falaises à la fin de septembre. Ce sondage permettra à l'organisme de mieux connaître les gens qui parcourent sa réserve et de leur expliquer brièvement ce qui caractérise une réserve naturelle privée comme la nôtre.

Entretien des sentiers

Les fortes pluies qui se sont abattues sur notre région cet été ont mises à mal l'état des sentiers de la réserve. Le CRPF doit donc établir un plan pour réparer et renforcer certains sentiers qui ont été fortement endommagés par l'eau.

Études sur le terrain

Le CRPF doit régulièrement évaluer la santé des écosystèmes de sa réserve. C'est dans cette optique que l'organisme a fait, dans les derniers mois, une vigie sur le terrain pour s'assurer de la protection de nids d'oiseaux et celle de certains peuplements floristiques. Une inspection sporadique de certains secteurs permet également à l'organisme de s'assurer que les plantes exotiques envahissantes sont sous contrôle.

Campagne de financement

Évidemment, sans argent, pas d'acquisitions, pas d'employés pour voir à l'entendement de la réserve, pas de moyens pour réparer les sentiers. L'existence et le fonctionnement du CRPF est tributaire des subventions et des dons citoyens. Cette année, l'organisme fera donc appel à la générosité de la population locale et à celle de certaines entreprises dans le cadre d'une campagne de financement qui vise à amasser des fonds pour poursuivre sa mission. Restez à l'affût! De multiples affiches seront disséminées dans Prévost et



Sentier de la réserve ayant été érodé par la pluie

Photo: Jean-Luc Charbonneau

Piedmont pour inviter les citoyens à contribuer au financement de l'organisme.



Le 16 septembre dernier, le CRPF a participé à la journée de l'environnement de Saint-Hippolyte. On voit à droite de la table la présidente du CRPF, Louise Guertin, ainsi que Denis Paquette, botaniste.

Photo: Jean-Luc Charbonneau

29-30 septembre et 1^{er} octobre

LA CULTURE,
REFLET DE TOUTE
UNE COLLECTIVITÉ



Pour connaître tous les détails de la programmation :



CULTURE
Pays-d'en-Haut
culturepdh.com

Estérel | Lac-des-Seize-Îles | Morin-Heights | Piedmont | Saint-Adolphe-d'Howard | Saint-Sauveur
Sainte-Adèle | Sainte-Anne-des-Lacs | Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson | Wentworth-Nord

En partenariat avec :

Québec


Votre courtière de
confiance depuis 20 ans
et résidente de Prévost!

**France
Rémillard**
514.347.3786
franceremillard@gmail.com
Courtier Immobilier - Résidentiel et commercial



449,000\$

Sainte-Anne-des-Lacs, accès au lac des Seigneurs –
Coquet chalet. Rénovations majeures, grand terrain de
20,734 PC. Accès rapide à l'autoroute 15 en 10 minutes..



575,000\$

Prévost: **vendu en 22 jours** – Magnifique maison de
campagne, spacieux cottage lumineux offre une atmo-
sphère chaleureuse avec un foyer, grande salle familiale
au sous-sol. Maison est idéale pour les amoureux de la
nature.



750,000\$

Prévost **Intergénération** – Produit rare sur le marché.
Grand plain-pied au cœur de Prévost, secteur paisible
et familial, superbe cuisine, salle à manger et salon, ga-
rage double, terrain de 39,870 PC, à proximité du parc
linéaire le P'tit Train du Nord



865,000\$

Prévost, accès **lac Renaud** – Luxueuse propriété clas-
sique de qualité supérieure, plafonds de 9 pieds et bu-
reau à la maison avec entrée indépendante, un garage
double intégré de 22 x 28 ainsi qu'un deuxième garage
détaché de 22 x 50 planchers chauffants équipé d'une
porte de 12 pieds, idéal pour un motorisé ou bateau.



1,850,000\$

Prévost, **terrain Commercial** – Terrain commercial de
152,000 PC en bordure de la 117 et adossé au parc li-
néaire du P'tit Train du Nord. Emplacement stratégique.
Zonage C-208 et REC-401. Étude de sol effectuée né-
gative, document disponible sur demande. Terrain sub-
divisible.

**Les huîtres
sont arrivées**

**chez votre
poissonnier**



Marché IGA Famille Piché
2635, boul. du Curé-Labelle - Prévost
450-224-4575

IGA
Famille Piché *extra*
On s'y connaît!